

RAZIONALISMO MANIERISTA MILANESE

Analogon(s) milanaise



ensa
•m

CONTEMPORANÉITÉ MANIÉRISTE
ANALOGON(S) MILANAIS

ÉDITORIAL

Jean-Marc Zuretti

L'histoire de l'architecture au XX^e siècle montre des aspects singuliers, parfois très éloignés des courants de pensée qui ont jeté les bases du mouvement Moderne et durablement façonné l'imaginaire des architectes européens. Alors que les CIAM, Congrès internationaux d'architecture moderne définissaient les principes de la ville fonctionnaliste devant inspirer la conception du cadre de vie pour de longues décennies, d'autres architectes façonnaient des projets, d'envergure plus modeste, tels ceux de Milan qui ont accompagné la reconstruction du centre-ville, ravagé par les bombardements de la seconde guerre mondiale, comme le renforcement de la capitale économique de l'Italie.

C'est tout l'intérêt du travail présenté que de montrer l'originalité de cette architecture inspirée et élaborée, raffinée dans sa composition et précise dans ses détails constructifs. La qualité de l'inscription urbaine des habitations, leur rapport à l'espace public et à la rue, les dispositions spatiales aux niveaux individuel ou collectif, la distribution de la lumière naturelle comme l'ingéniosité des plans, l'articulation formelle des parties à l'échelle des volumes ou du second œuvre... Les qualités de ces immeubles réjouissent indéniablement.

Cette architecture a-t-elle fait école ? Comment appréhender, par-delà les particularités de chaque bâtiment et des architectes qui les ont signés, cette production méconnue et surprenante ? Sans doute l'histoire de ce courant ou de ce groupe reste-t-elle à révéler, en y incorporant notamment les ouvrages qui ont été édifiés pour le logement de populations sociales moins favorisées.

Deux enseignements complémentaires du département *Avec*, créés et conduits par Jérôme Guéneau et Gilles Sensini, s'intégreront bientôt dans l'axe « Constitution, diffusion et mutation des arts de l'architecture », au sein du domaine d'étude *Préexistence* : approche monographique dans le cadre du séminaire de recherche puis élaboration de projets analogues dans leurs studios de projet. La formation des architectes intègre ainsi les outils de la recherche et propose une méthode, du moins des voies possibles, d'utilisation des sources dans le projet. Pour visiter et revisiter l'histoire. Les projets des futurs architectes ont manifestement trouvé, au contact de ces architectures, des principes qui les ont portés dans leur démarche de conception.





CONTEMPORANÉITÉ MANIÉRISTE

ANALOGON(S) MILANAIS

Contemporaneo manierista Analoghi milanesi

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille
Département «AVEC L'ARCHITECTURE»

Atelier de projet S7 2017 - Razionalismo manierista milanese, 1940-60
Dirigé par Jérôme Guéneau et Gilles Sensini
Mathias Apicella, Jean-François Quelderie, Olivier Sidet et Susanne Strassmann

ÉDITORIAL	5
Jean-Marc Zuretti	
PRÉAMBULE	10-11
Jérôme Guéneau et Gilles Sensini	
PROGRAMME	12-13
1. CASA AL PARCO	14-23
Paul Estublier, Marine Fabre et Pierre Hacquard	
2. LA CONCHIGLIA NEL PARCO	24-33
Mathilde Dimper, Mathieu Rabian et Cédric Watrin	
3. SPESSORE	34-45
Yohan Depussay et Ismail Hafid	
4. NOUVEL HÔTEL PARTICULIER	46-55
Sara Maad, Margaux Nourrit et Ferzilet Numani	
5. EDIFICIO PER ABITAZIONI DI OGGI	56-65
Léa Coulomb, Daniel Masia et Jean Pernal	
6. LA CASA ALLA BELLEZZA MOSTRUOSA	66-73
Redha Lazar et Khalida Omrani	
7. CASA QUADRANTE	74-83
Marjolène Cerles, Céline Labbe et Audrey Tam-Tsi	
ICONOGRAPHIE	85

PRÉAMBULE

Jérôme Guéneau et Gilles Sensini

L'exercice de projet mené par les étudiants de ce module d'enseignement de master à l'ENSA•M, s'est appuyé sur les travaux qu'ils ont conduits dans le cadre du séminaire associé (Rationalisme maniériste milanais). Ils devaient proposer des architectures dont les dessins reprendraient les thèmes et dispositifs des architectures analysées dans le cadre du séminaire lequel s'est intéressé à un moment particulier de la modernité à Milan, que nous nous sommes amusés à nommer *Razionalismo di maniera*.

Le programme de l'exercice de projet était simple – il s'agissait pour les étudiants de faire un projet d'immeuble de logements avec un rez-de-chaussée destiné au commerce ou à de l'activité. Une attention particulière devait être portée sur le « grand logement » comme manière d'habiter pouvant répondre à des attentes particulières comme la collocation, l'appartement partagé avec une activité professionnelle, le logement communautaire etc., soit des formes d'organisation du plan répondant à de nouvelles attentes des habitants. Le site est réel, c'est une parcelle d'une surface de 2 500 m² située dans un cadre exceptionnel, à proximité de la gare *Milano Porta Garibaldi*, en limite d'une nouvelle zone d'aménagement, au pied du *Bosco Verticale* de Stefano Boeri et à proximité de la *Casa della Memoria* de l'agence Baukuh. Un des objectifs pédagogiques inscrit dans le programme, était plus d'assurer une continuité urbaine avec un fragment de faubourg existant, contigu au site de l'exercice, fragilisé

par les démolitions plutôt que rivaliser avec les tours, héroïquement arborées, implantées en vis à vis du site de l'exercice.

Les attendus pédagogiques étaient ambitieux, tant dans la définition et l'argumentation du projet que dans l'exigence du dessin des mises en œuvre. Enfin les étudiants devaient préciser et afficher la façon de communiquer leur projet, un travail de réflexion sur les modes et codes de représentation. Les étudiants ont travaillé en équipe de deux ou trois par proposition pour produire des documents de représentation de bon niveau – mais ils ont aussi appris à s'organiser et à négocier entre eux. L'encadrement pédagogique s'est fait en équipe, bénéficiant de regards et compétences croisées ; Susanne Strassmann artiste, Olivier Sidet designer, Jean-François Quelderie architecte-ingénieur et Mathias Apicella architecte. Les séances de critique collégiale tout au long du suivi de l'avancement du travail, ont été riches, les points de vue complémentaires quelques fois contradictoires, exigeant des étudiants à prendre position. Enfin cet enseignement incluait un important travail sur site, à Milan, pour la collecte des données concernant les édifices analysés dans le cadre du séminaire et faire des relevés du site de l'exercice de projet.

Nous proposons d'aborder l'exercice du projet par la réinterprétation, réinterprétation des dispositifs et mises en œuvre des édifices

analysés dans le cadre du séminaire, sorte de projet – « à la manière de » –, une pédagogie rarement aussi explicite même si l’enseignement du projet dans les écoles d’architecture se fait bien souvent pour ne pas dire toujours par l’échange de références. Mais faire un projet « à la manière de », à partir d’architectures rassemblées sous l’affiche commune de maniériste, c’était un peu abyssal... c’était être maniériste maniériste² (au carré) ! Il s’agissait de réaliser un projet par analogie, en se nourrissant de ressemblances et s’amusant de différences. Le projet devait se nourrir d’attitudes paradoxales sur la forme de l’édifice en s’appuyant sur des types identifiés comme le palazzina, mais palazzina épais et/ou à « trous » (cours, courettes) et explorer les relations contradictoires entre structure et plan, avec par exemple la mise en œuvre de façades épaisses et de plans « à pièces » dans une structure poteaux-poutres. Il s’agissait aussi de s’en tenir aux conditions actuelles de la production de logements pour la reconduction et réinterprétation de types produits dans des conditions de production et contextes sociaux et politiques très différents. Les résultats sont assez surprenants.

Certaines recherches menées par les étudiants, sur les plans d’appartements ont produit des propositions étonnantes ; des plans fluides quasi-organiques, à la manière de José Antonio Coderch, des plans étranges en « papillon », avec double distribution centrale ou encore des plans « en nappe » avec vestibules. D’autres ont brouillé les pistes entre la perception du bâtiment depuis l’extérieur et son organisation interne ; une logique d’empilement peut dissimuler des emboîtements, une barre flotter

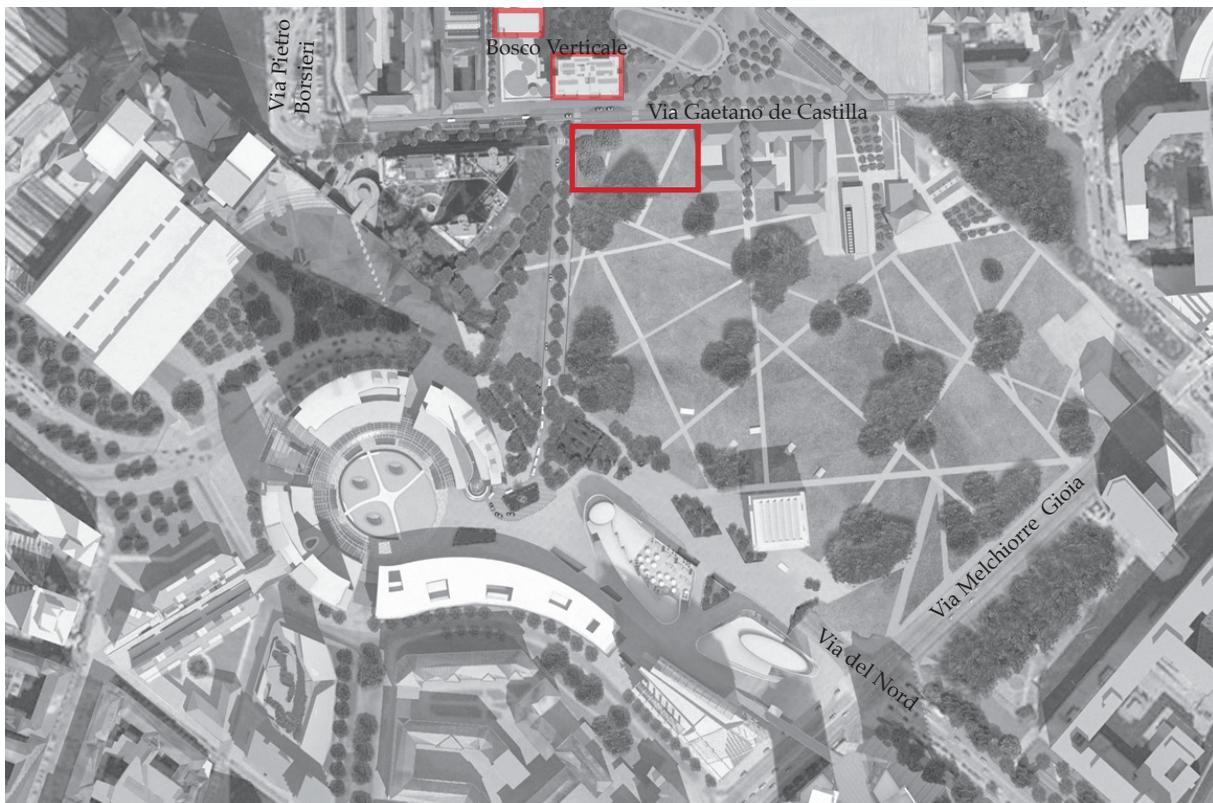
sur un tapis de sols, etc. D’autres propositions travaillées comme des sculptures trouvent dans l’exploitation du volume des enveloppes capables, des opportunités pour varier les types de plans et jouer avec les jeux de « rachat ». D’autres auront pensé l’organisation générale de l’édifice depuis l’intérieur proposant des formes qu’on jugera brutales mais qui ont la vigueur des références convoquées.

Le souci opiniâtre manifesté par les étudiants, à démontrer dans chacun de ses constituants, les édifices analysés aura permis un travail jusqu’en leurs détails, des propositions de projet. La réalisation de maquettes d’intérieurs, à grande échelle, pour dire les ambiances de ces grands appartements de la bourgeoisie milanaise des années de la croissance italienne, a sensibilisé les étudiants à la qualification des éléments de second œuvre, trop souvent négligés dans l’enseignement du projet. Les détails constructifs des propositions de projet ont été dessinés. Et ils ont appris beaucoup de choses par eux-mêmes, profitant des compétences et outils disponibles de l’école ; maquettes réalisées par découpe laser, éclairage et photographies des maquettes, certains ont réalisé leur projet et rendu à partir d’une maquette numérique en BIM sous ArchiCAD, ils ont enfin pris en charge l’ensemble des travaux nécessaires pour la publication et l’exposition de leurs travaux.

PROGRAMME

De grands logements dans le nouveau Milan du quartier Isola

Le programme prévoyait la création d'une vingtaine de grands logements à implanter sur un terrain situé près du Bosco Verticale de Stefano Boeri. Le terrain du projet est une propriété inscrite dans le parcellaire d'un ancien faubourg et jouxte un parc, à une échelle urbaine, en cours d'aménagement.







CASA AL PARCO

Paul Estublier, Marine Fabre et Pierre Hacquard



*En dessous, plan masse
A droite, façade urbaine*



La figure de l'édifice est un anneau fermé au centre duquel est aménagée une cour plantée. Les logements sont pensés comme des entités formellement indépendantes, un empilement de monolithes disposés en quinconces. Ces entités disjointes les unes des autres sont visibles depuis la rue et le parc, une lecture soulignée par l'épaisseur des planchers et les vides ménagés entre chacun des logements.

Le type d'un bâtiment à cour et coursives, courant à Milan, commande des logements traversants ce qui permet l'implantation de pièces de réception bénéficiant d'une double orientation.

La structure est en béton qui recourt à un procédé à coffrage perdu et isolant intégré

au coulage. Les baies sont disposées dans l'entre-deux des voiles de façades, sur toute leur hauteur, de plancher à plancher. Au droit des baies, les voiles s'infléchissent par rapport au plan de la façade pour ménager de profondes embrasures biaisées.

Les logements sont des duplex qui offrent des doubles hauteurs sous les vides de construction. Des coursives rapportées sur les façades intérieures de l'anneau, tenues par des poteaux métalliques jumelés, font écho aux bouleaux argentés de la cour.

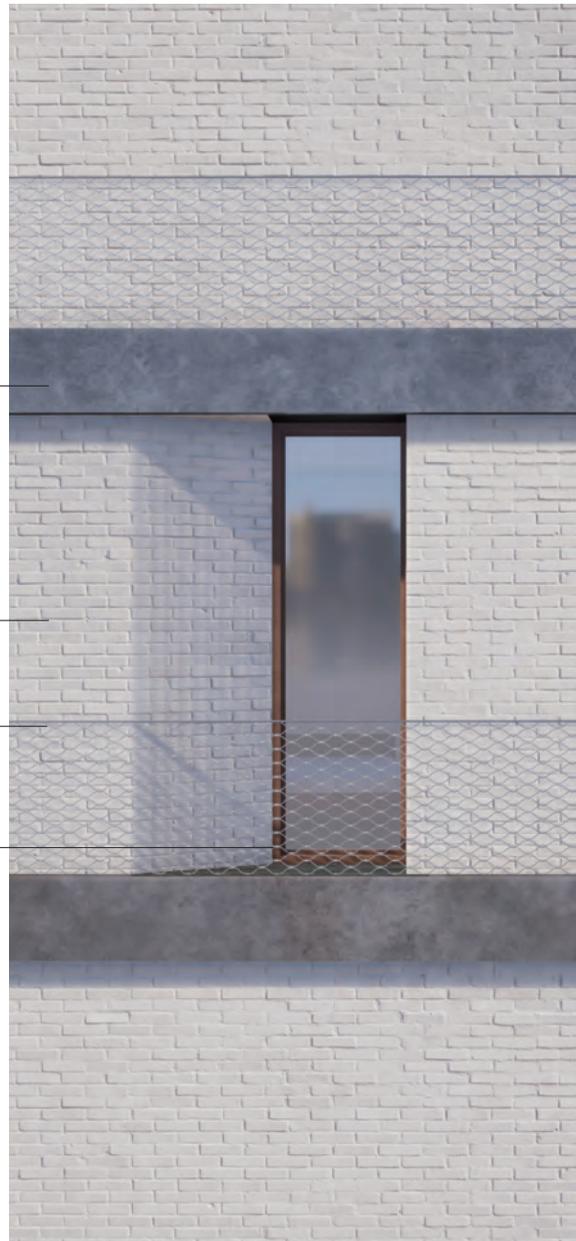
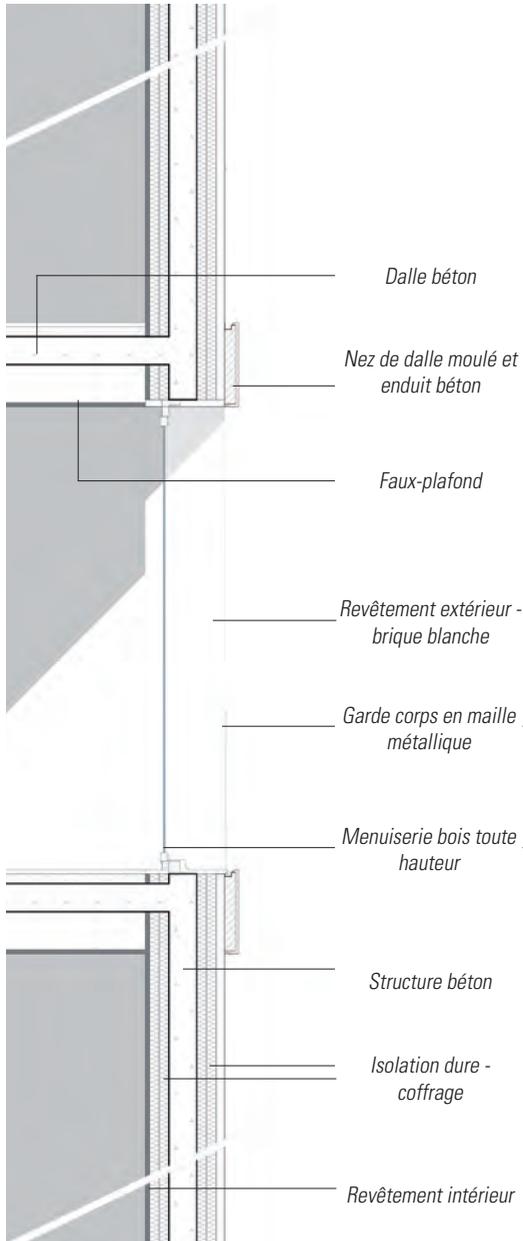
Un soin particulier est apporté aux dispositifs de distribution des pièces par des galeries et vestibules.





À gauche, plan d'étage courant
En dessous, coupe transversale





À gauche, détails coupe et façade
En dessous, coupe transversale



À droite, photographie d'ambiance intérieure
(maquette)
Ci-contre, plans d'un logement en duplex

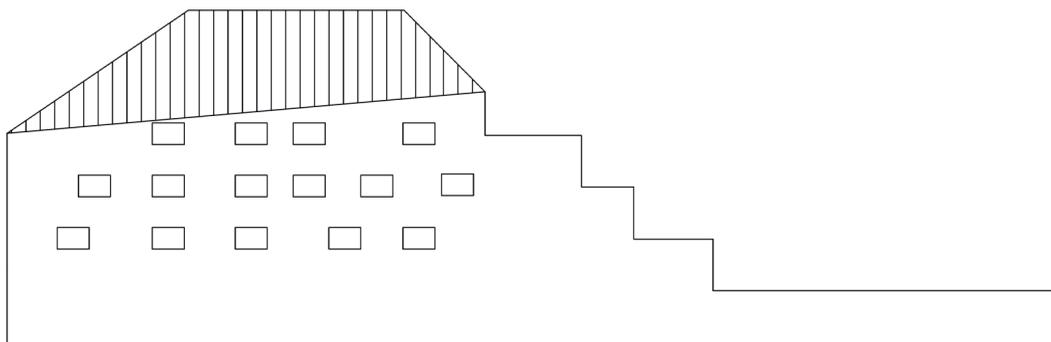




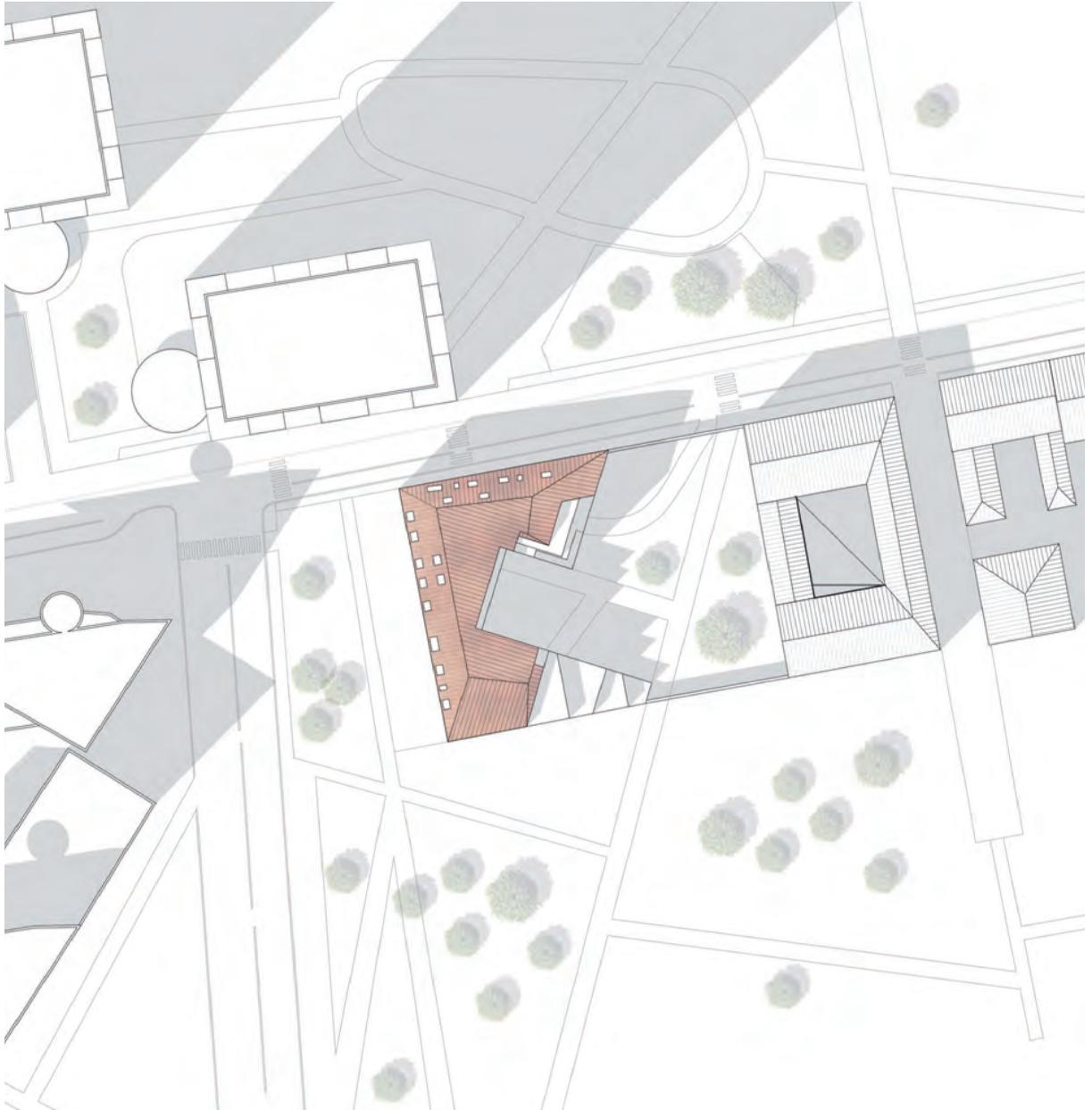


LA CONCHIGLIA NEL PARCO

Mathilde Dimper, Mathieu Rabian et Cédric Watrin



*En dessous, plan masse
A droite, façade urbaine*



Situé à la limite entre faubourg et nouveau quartier d'affaires, le projet doit articuler deux échelles différentes. Au nord le Bosco Verde de l'architecte Stefano Boeri et ses cent vingt mètres de hauteur, au sud un petit immeuble à cour de quatre étages. D'un côté la via Gaetano de Castilla « coincée » entre la tour de Boeri et l'alignement des façades des immeubles de faubourg, de l'autre le vide du parc et ses vues lointaines. Les dimensions de cet immeuble d'habitation se rapprochent des gabarits et volumes de l'immeuble de faubourg qui le jouxte. La partie de terrain non bâtie fait face au Bosco Verde, elle est laissée libre pour l'installation des terrasses des cafés implantés au rez de chaussée de l'immeuble.

Le dessin en « U » de l'édifice reprend la figure des immeubles de faubourg qui le bordent, une figure ici, légèrement désaxée par rapport à l'alignement sur rue pour profiter des vues lointaines sur le parc.

Les façades sur rue et façades sur cour sont très différentes dans leur dessin même si la

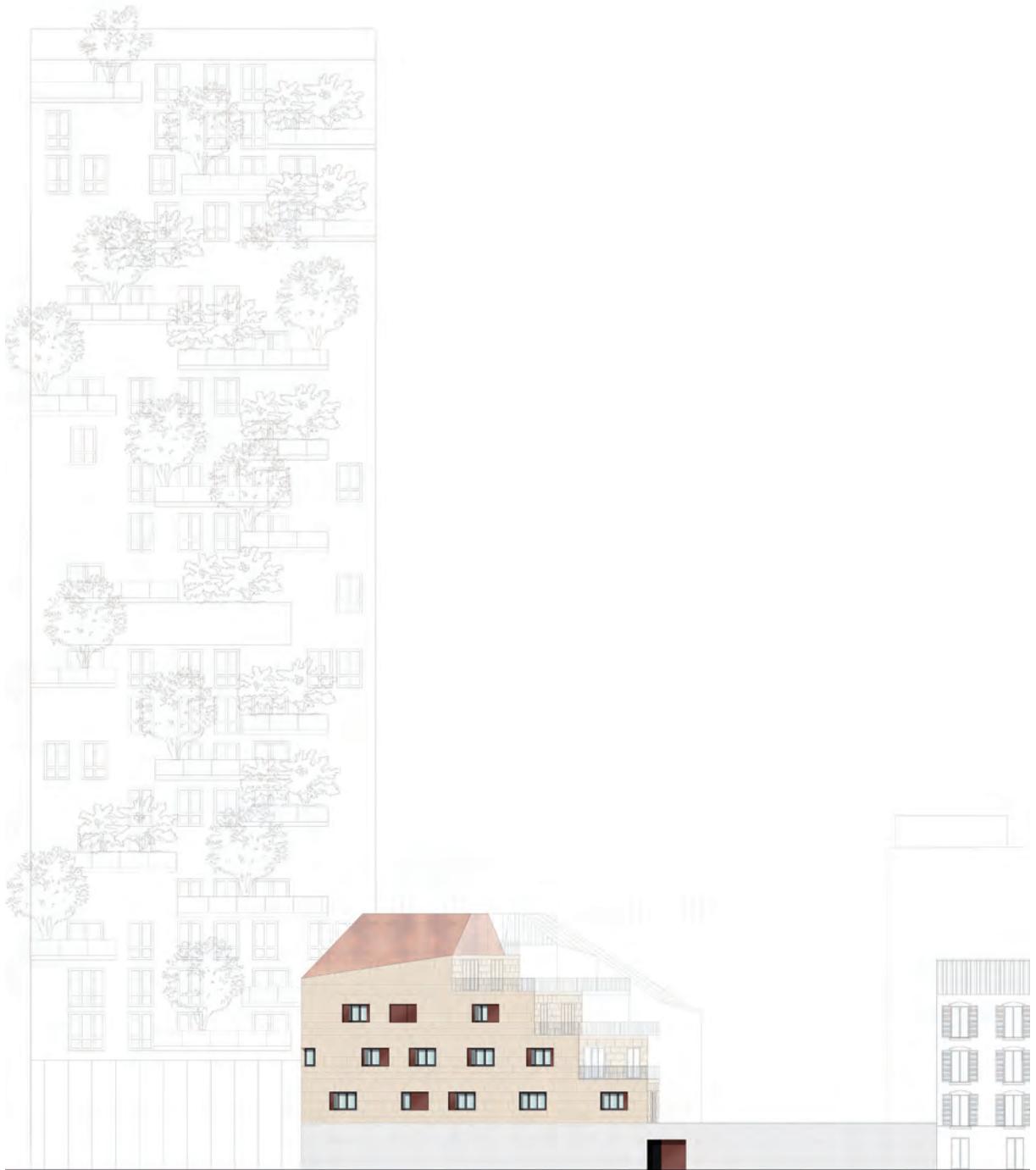
même pierre d'Apricena les revêt. Les façades sur la via Gaetano de Castilla et passeggiatta Luigi Veronelli sont lisses et uniformes sans aucune saillie des volets (à galandage) ni débord de la toiture en cuivre. La couverture est traitée comme une cinquième façade laquelle est visible depuis les tours voisines.

Sur cour les saillies des corniches, la grande hauteur des baies, les garde-corps, les loggias de l'aile nord et gradins de l'aile sud, composent des façades plus complexes.

Tous les appartements sont traversants, organisant une partition jour-nuit alternativement disposée en façade sur rue ou cour en fonction des vues et l'implantation des terrasses en gradin. Les logements disposés au dernier niveau sont en duplex avec accès à des tropéziennes implantées dans les versants de la toiture.

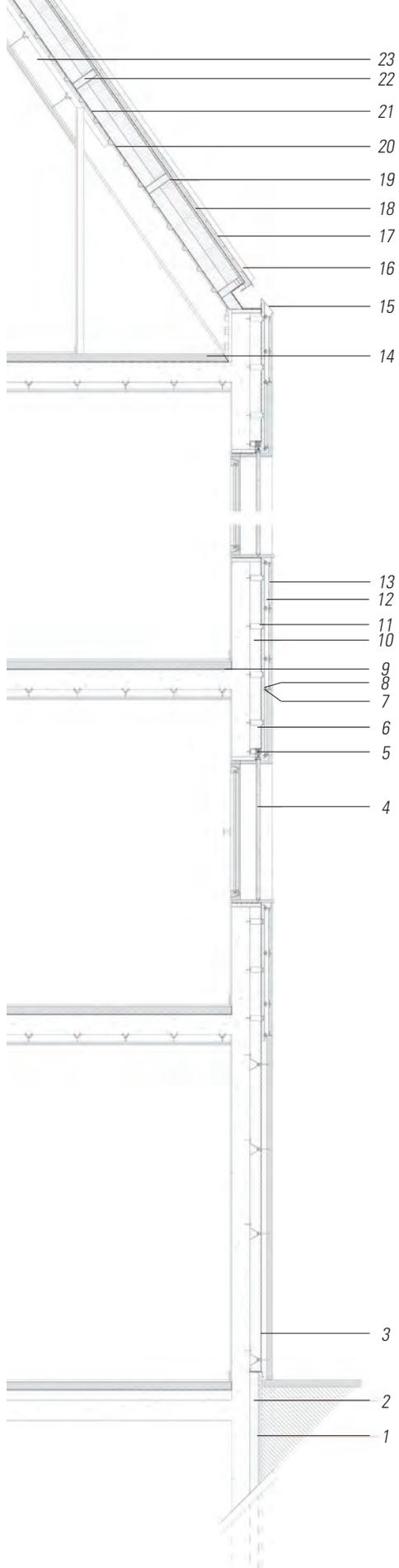
L'édifice a été pensé comme un coquillage, un même volume creusé et enroulé autour d'une cour.





*À gauche, façade sud
En dessous, façade nord*



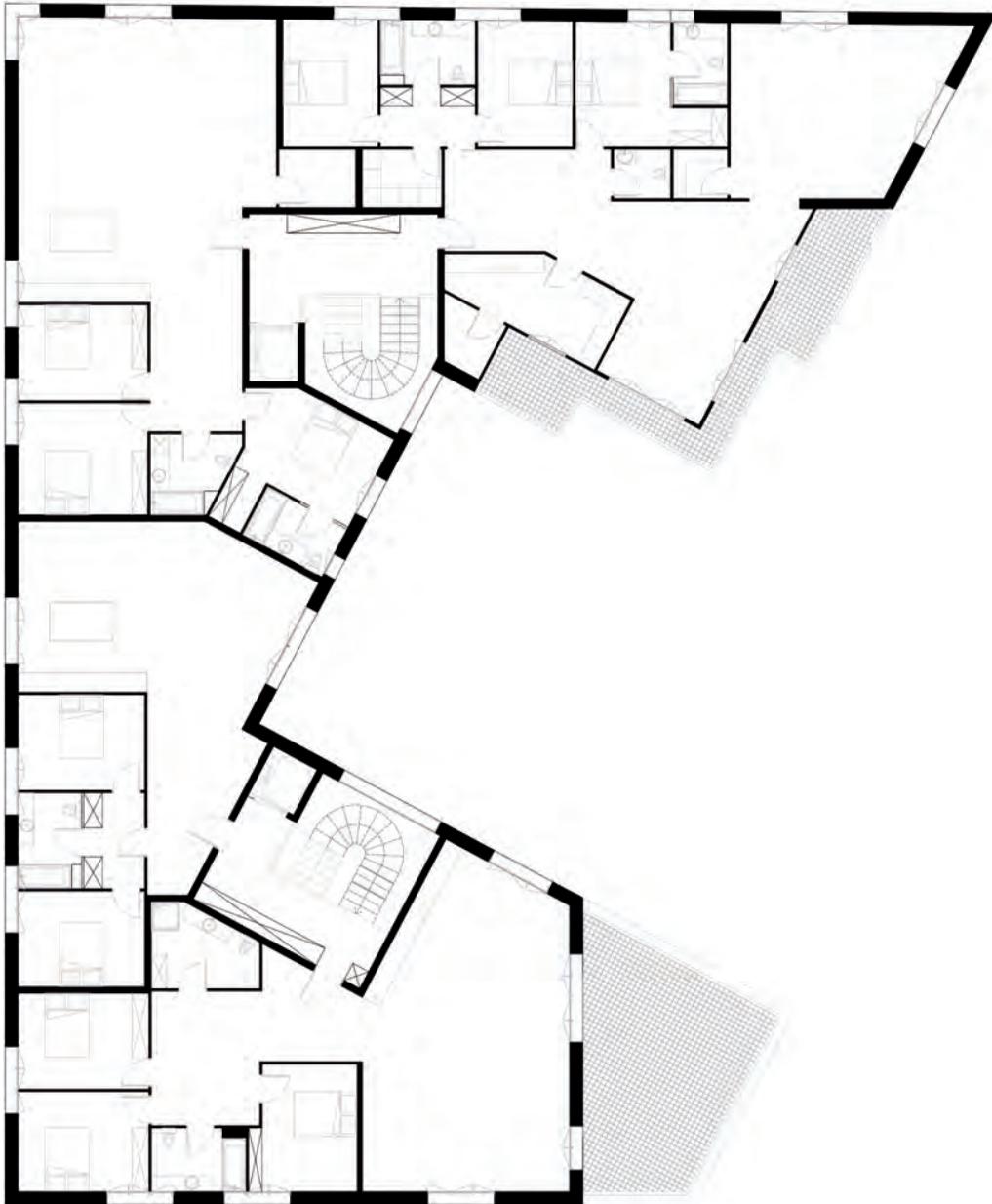


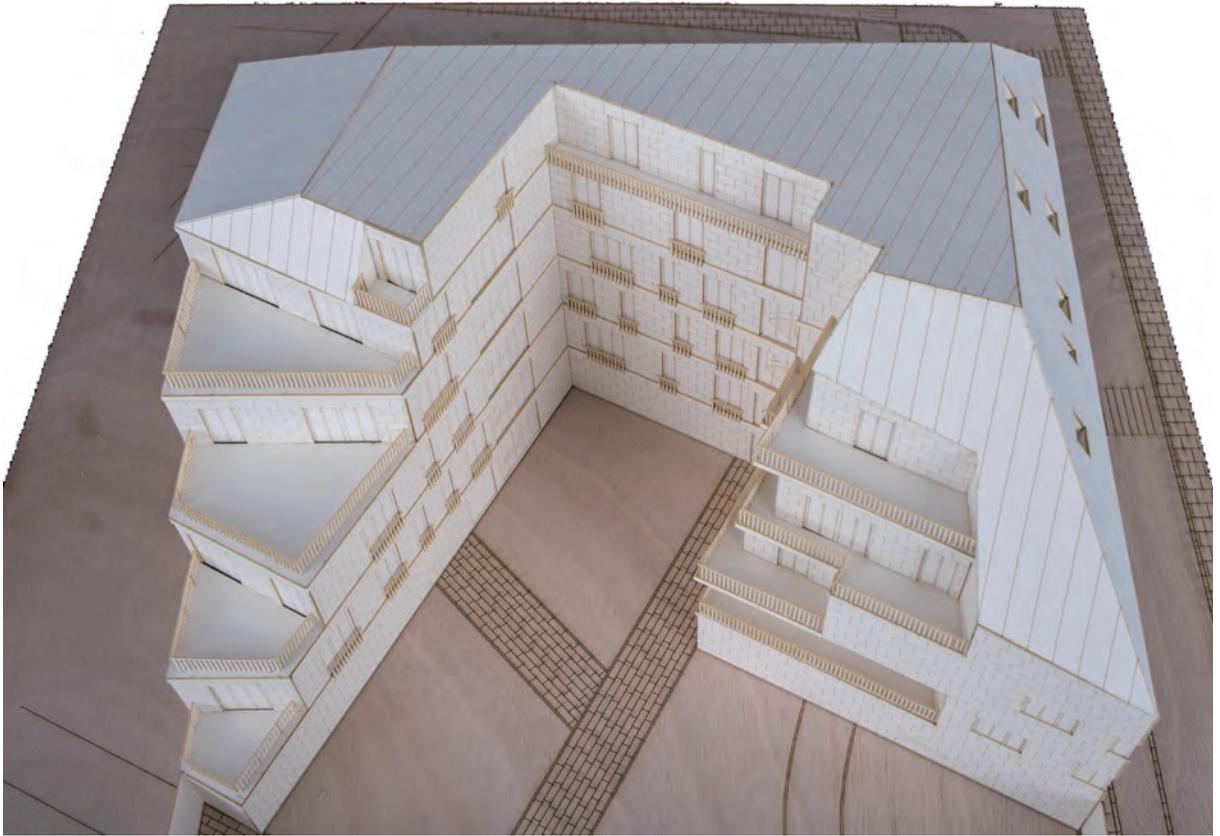
- 1 Nappe de protection
- 2 Isolant imperméable
- 3 Pare-pluie
- 4 Volet à galandage
- 5 Coulisse
- 6 Rail vertical porteur
- 7 Rail horizontal porteur
- 8 Patte en acier galvanisé
- 9 Résilient acoustique
- 10 Isolant
- 11 Equerre en acier galvanisé
- 12 lame d'air
- 13 Pierre de parement (Apricena)
- 14 Chape
- 15 Bavette en aluminium
- 16 Couverture zinc 0.7 mm
- 17 Volige
- 18 Tasseau
- 19 Panneau fibre de bois
- 20 Pare-vapeur
- 21 Bac acier
- 22 Tube acier galvanisé 260 x 75 mm
- 23 IPN

À gauche, coupe détaillée
En dessous, coupe



À droite, photographie de maquette
En dessous, plan d'étage

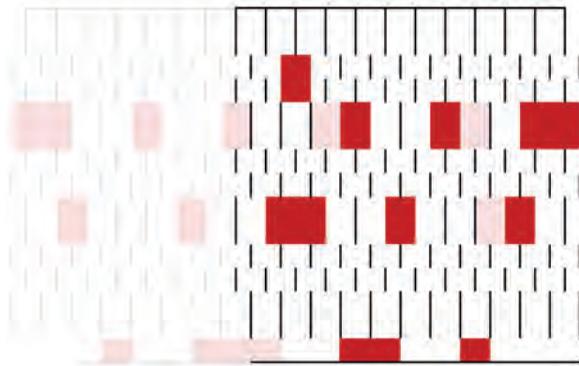






SPESSORE

Yohan Depussay et Ismail Hafid



En dessous, plan masse



Situé à l'angle d'un îlot inachevé, le terrain d'assiette du projet se caractérise par sa profondeur. Le choix a été de construire sur la presque totalité de l'emprise du terrain, choix d'un bâtiment donc très épais, en nappe, troué par des courettes et les distributions verticales. Le modèle est celui des hangars industriels qui développent de très grandes surfaces de planchers utiles. Ces très grandes surfaces développées autorisent une très grande liberté d'implantation, un choix souvent retenu par les architectes Angelo Mangiarotti et Bruno Morassutti pris en références. A. Mangiarotti et B. Morassutti revendiquaient à travers ce choix, « une pleine propriété » soit une grande flexibilité dans les aménagements pour l'appropriation des lieux par leurs usagers.

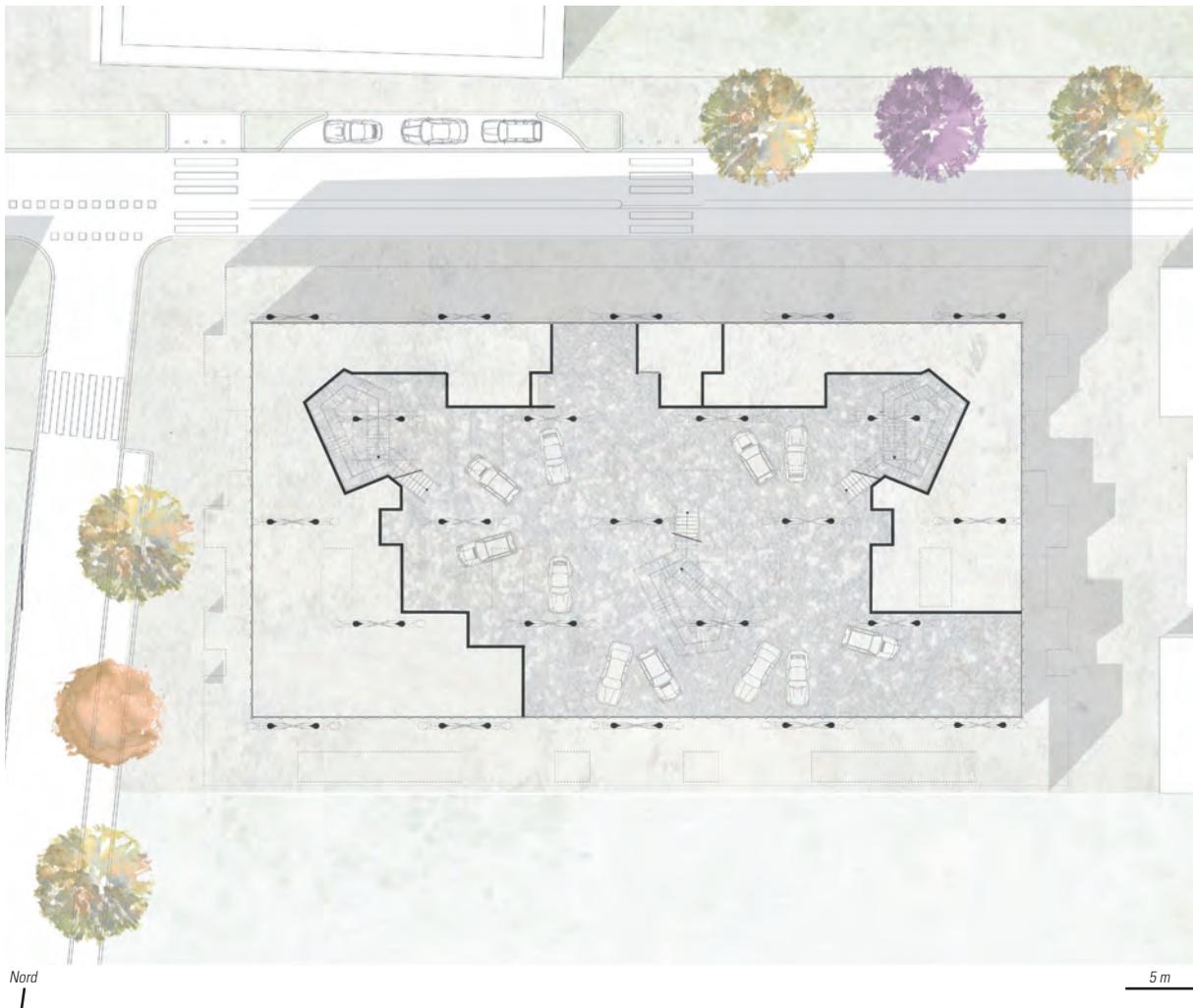
La grande homogénéité des façades

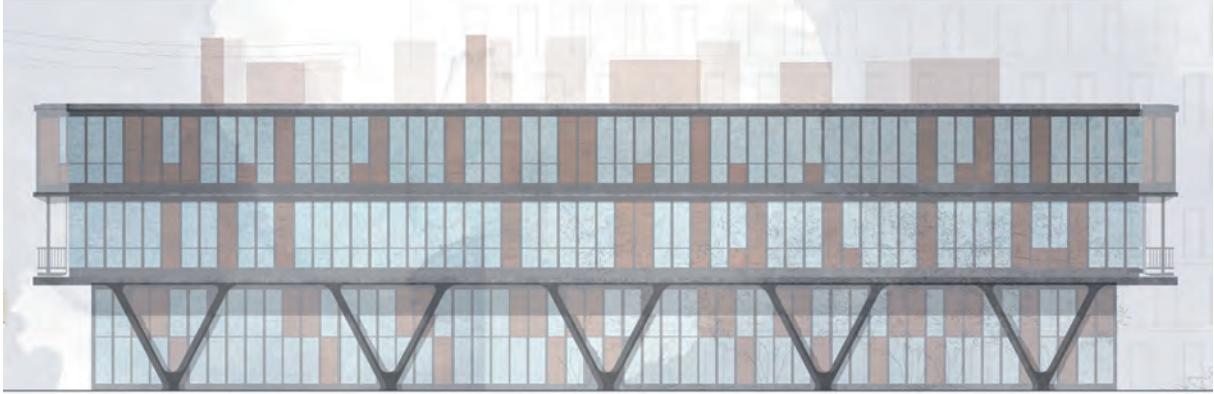
constituées de la répétition d'un même panneau alternativement vitré ou plein, répété et peu varié, autorise cette grande liberté d'implantation des aménagements intérieurs.

Le choix pour le plan des logements est celui d'un « plan à pièces » organisé sur une « trame écossaise » qui négocie des décalages et variations pour permettre d'implanter des logements très profonds et pour la majorité d'entre eux, traversants. Les pièces des logements s'articulent autour de courettes aux façades vitrées et bénéficient toutes d'apport de lumière naturelle.

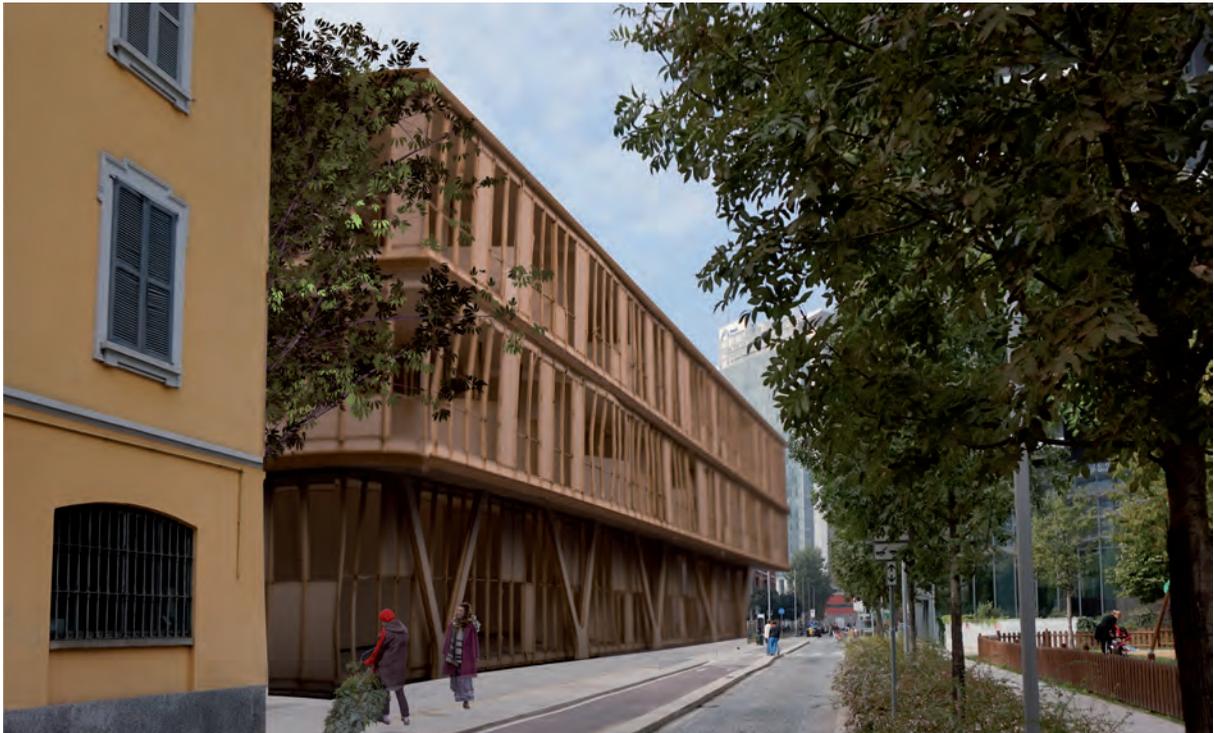
Au rez de chaussée, un hall aux dimensions d'un parking permet, en un même lieu, le stationnement des voitures et l'implantation des halls d'accès aux logements.

À droite, façade longue et insertion de maquette
En dessous, plan de rez-de-chaussée

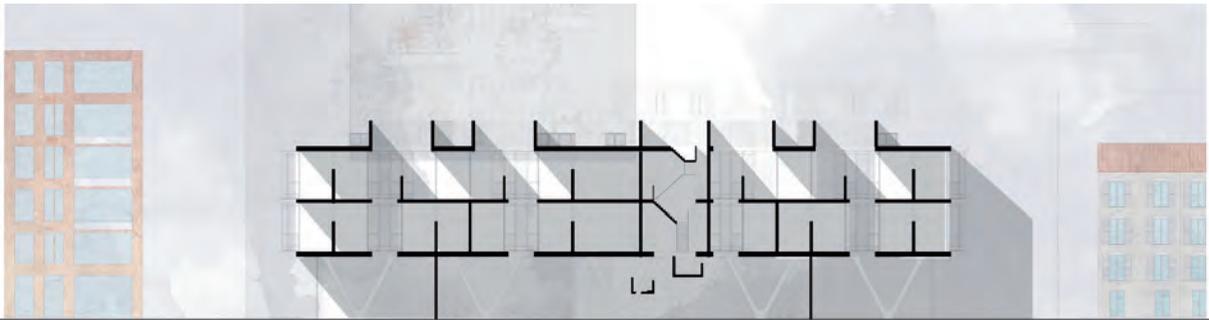
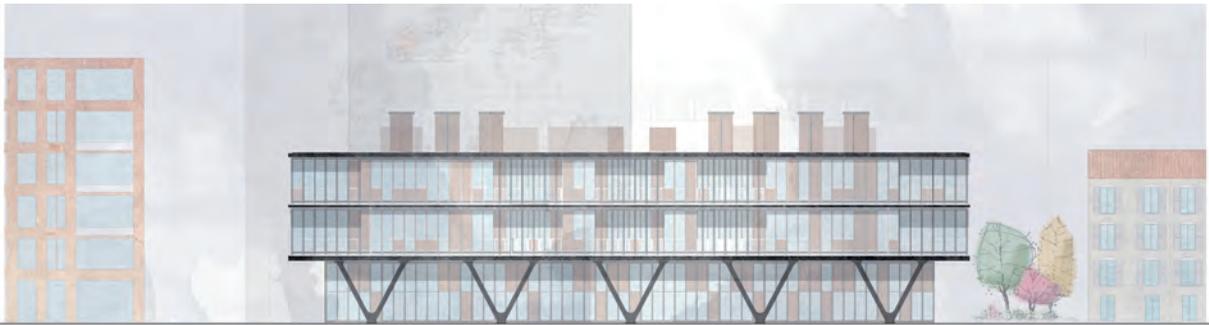




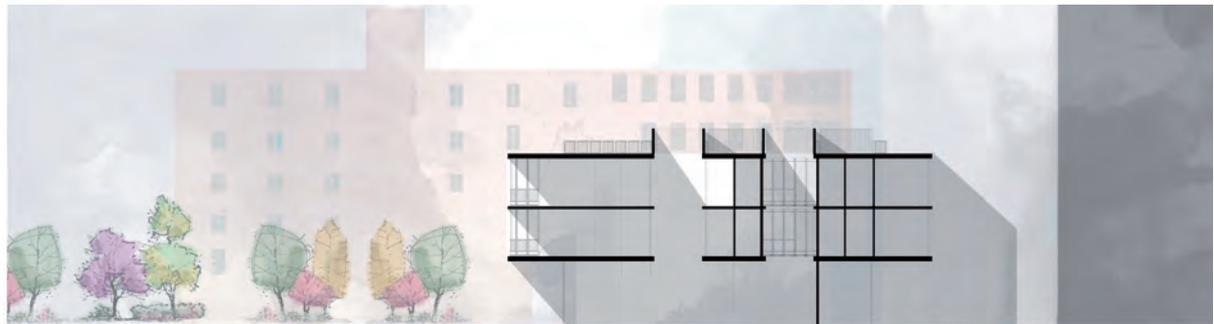
5 m



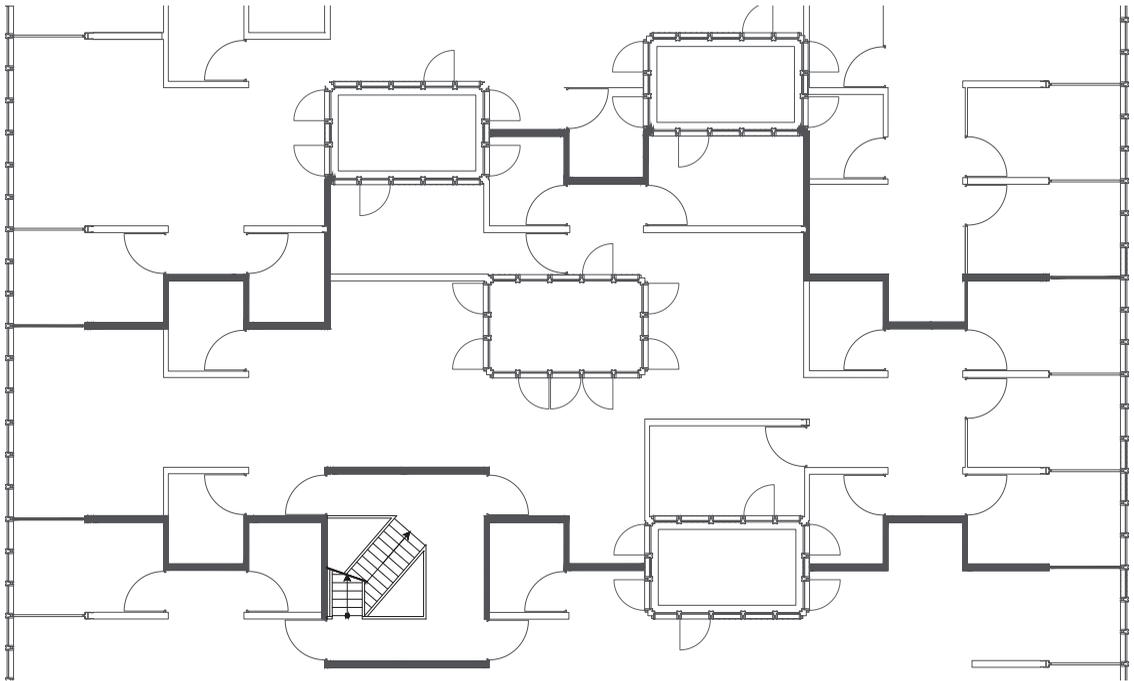
En partie haute, élévation Sud
En partie basse, coupe associée



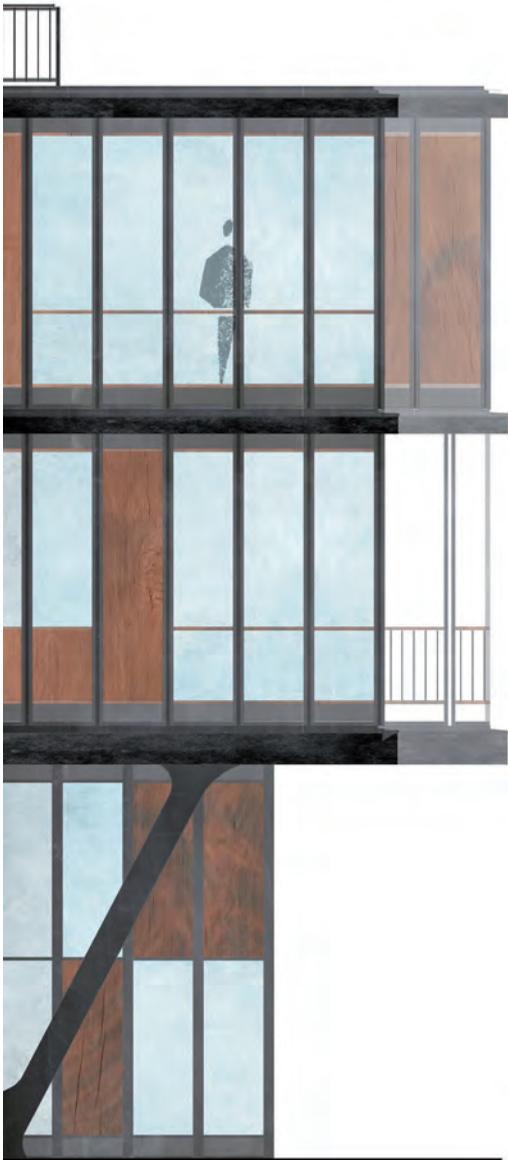
En partie haute, élévation Est.
En partie basse, coupe associée



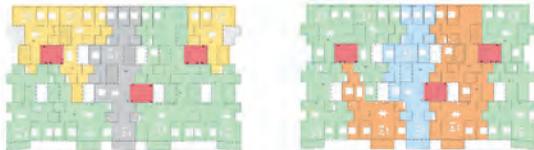
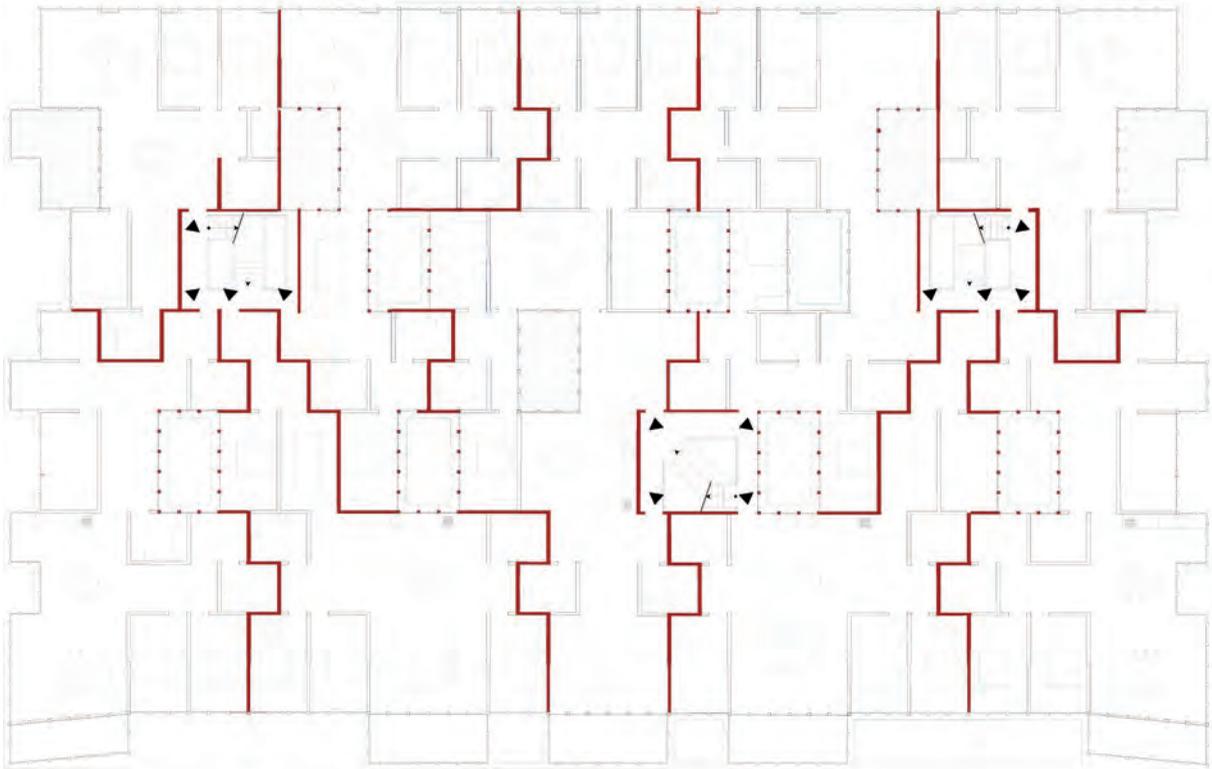
10 m

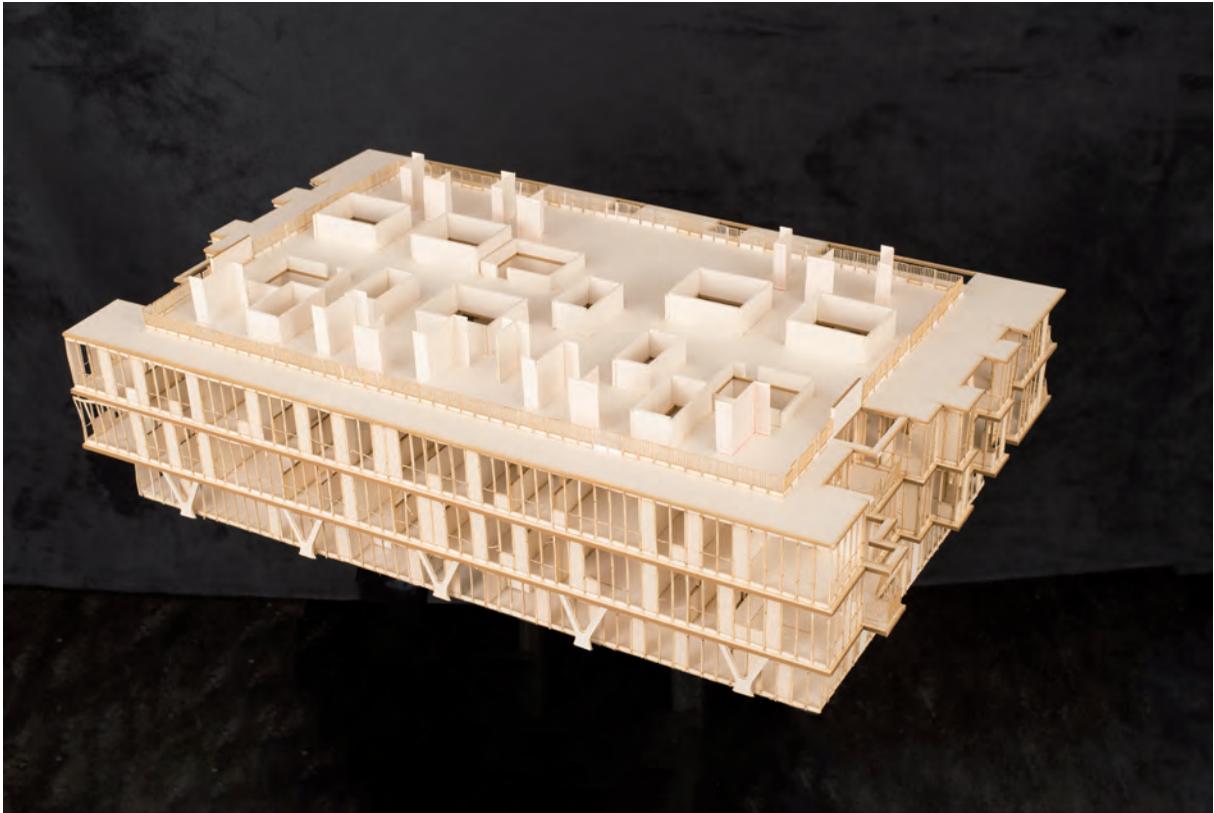


À gauche, détails plan
En dessous, façade et coupe détaillées



À droite, photographie de maquette
En dessous, plan

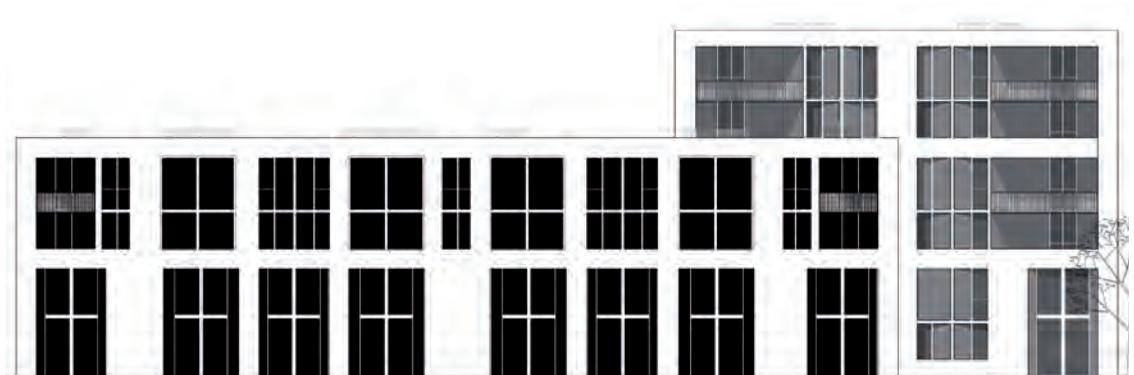






NOUVEL HÔTEL PARTICULIER

Sara Maad, Ferzilet Leti Numani et Margaux Nourrit



*En dessous, plan masse
À droite, coupe transversale*

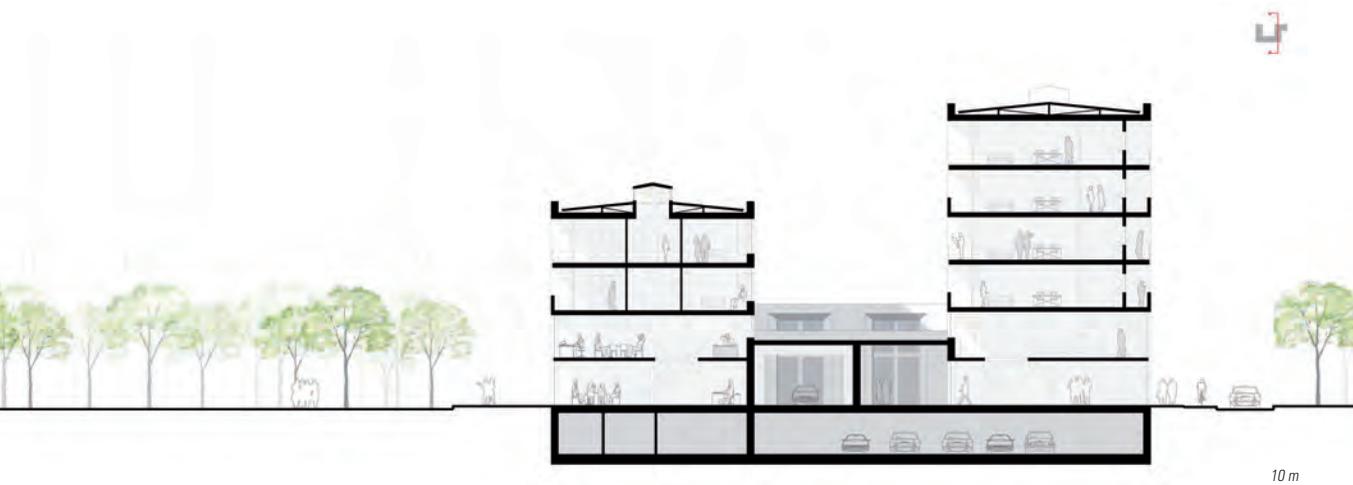


Ce projet d'édifice s'implante en continuité des immeubles existants de faubourg. La figure de l'édifice emprunte celle des hôtels particuliers disposés en retrait d'une cour. Ici ce sont deux cours disposés devant deux corps de bâtiments, l'une tournée sur la via Gaetano de Castilla, la seconde, plantée, orientée côté parc. La première cour met en scène l'amenée des voitures au parking souterrain, elle est revêtue d'un miroir d'eau dans lequel se reflète l'édifice qui la borde.

Les façades des deux édifices de l'ensemble d'habitation sont régulièrement percées, la lecture de l'étagement apparemment claire. A y regarder de plus près, on voit des fenêtres disposées dans une plus grande qui

les contient. Ces baies qui au premier regard semblaient marquer l'étagement en fait en contiennent deux, la façade donne la lecture de deux étages comme un seul. Là où la façade donne à lire deux niveaux, il y en a quatre.

Le rez de chaussée est affecté à des équipements, les étages aux logements, de grands logements. Ces logements peuvent être encore agrandis ou diminués par une modification des cloisonnements et grâce à des pièces de distributions telles que vestibules et sas. Le plan des logements s'organise à partir d'un séjour autour duquel s'agrègent les chambres et pièces de service.



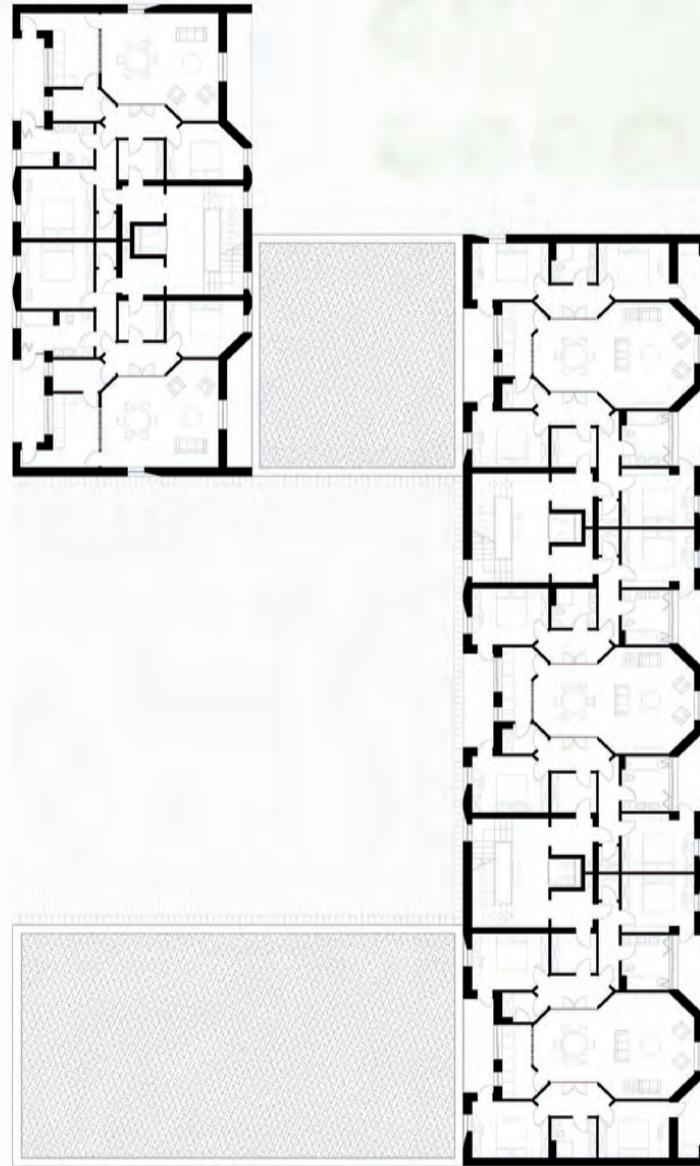
En dessous, façades Ouest et Nord
À droite, façades Est et Sud



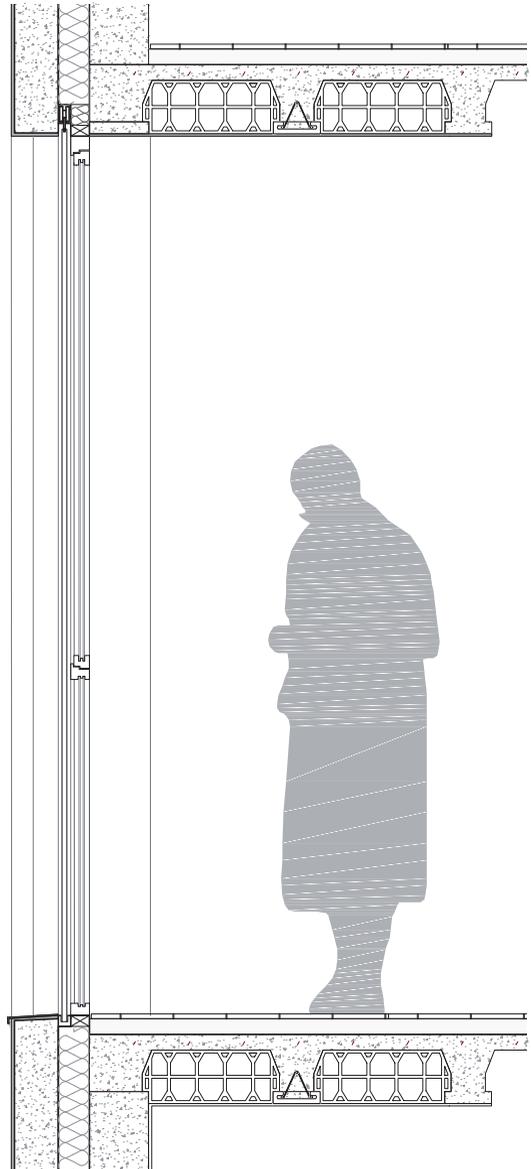
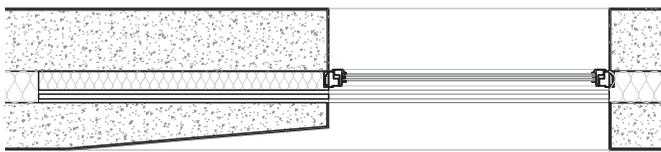
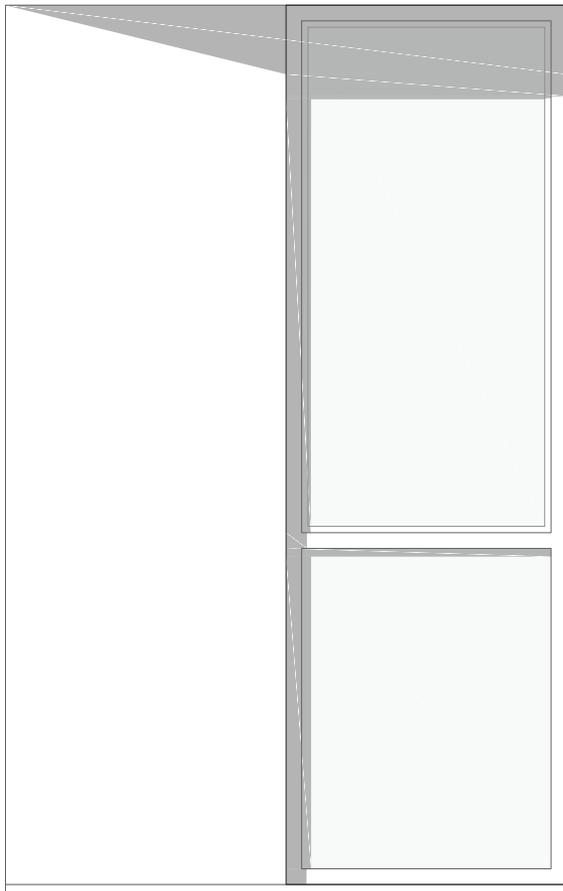
50



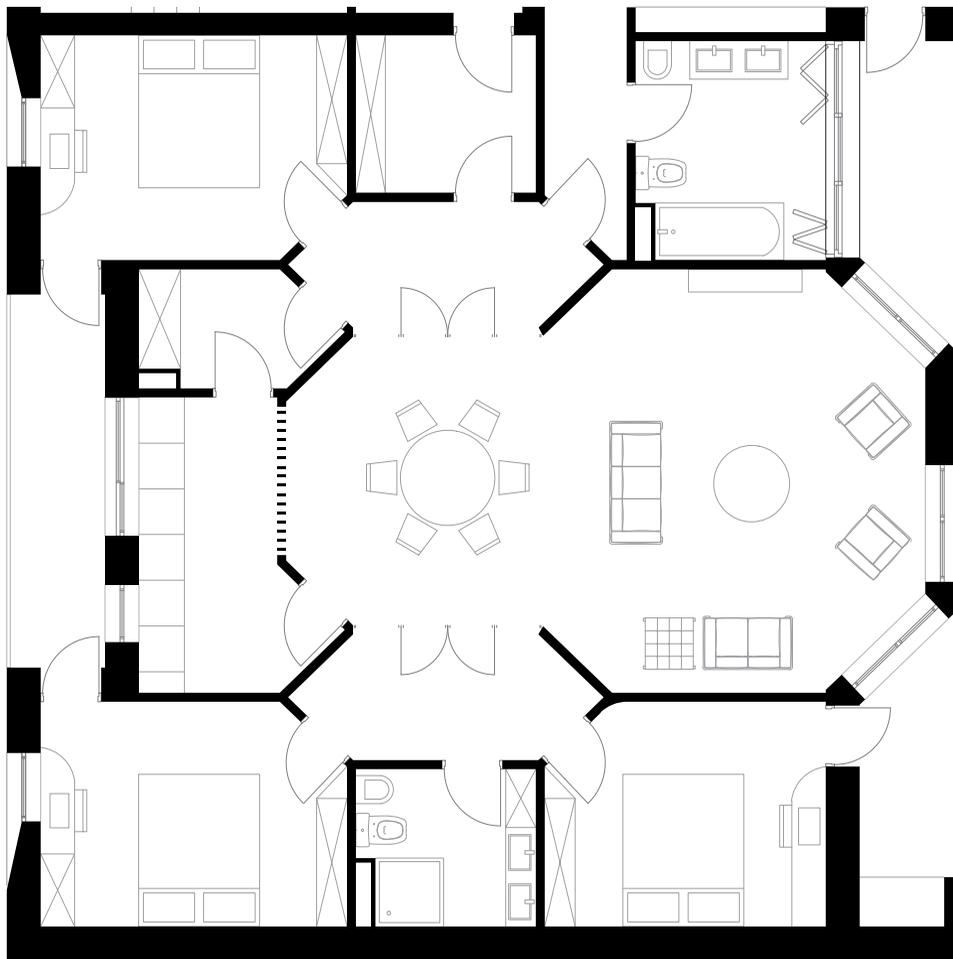




À gauche, plan d'étage courant
Ci-dessous, détail en plan, coupe et façade



En dessous, plan d'un logement
À droite, extrait de maquette d'un logement

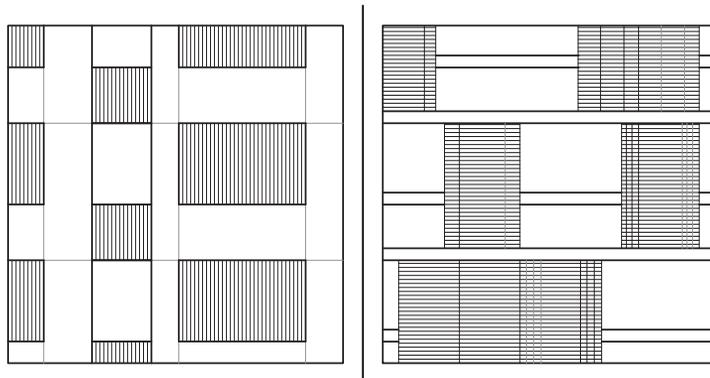




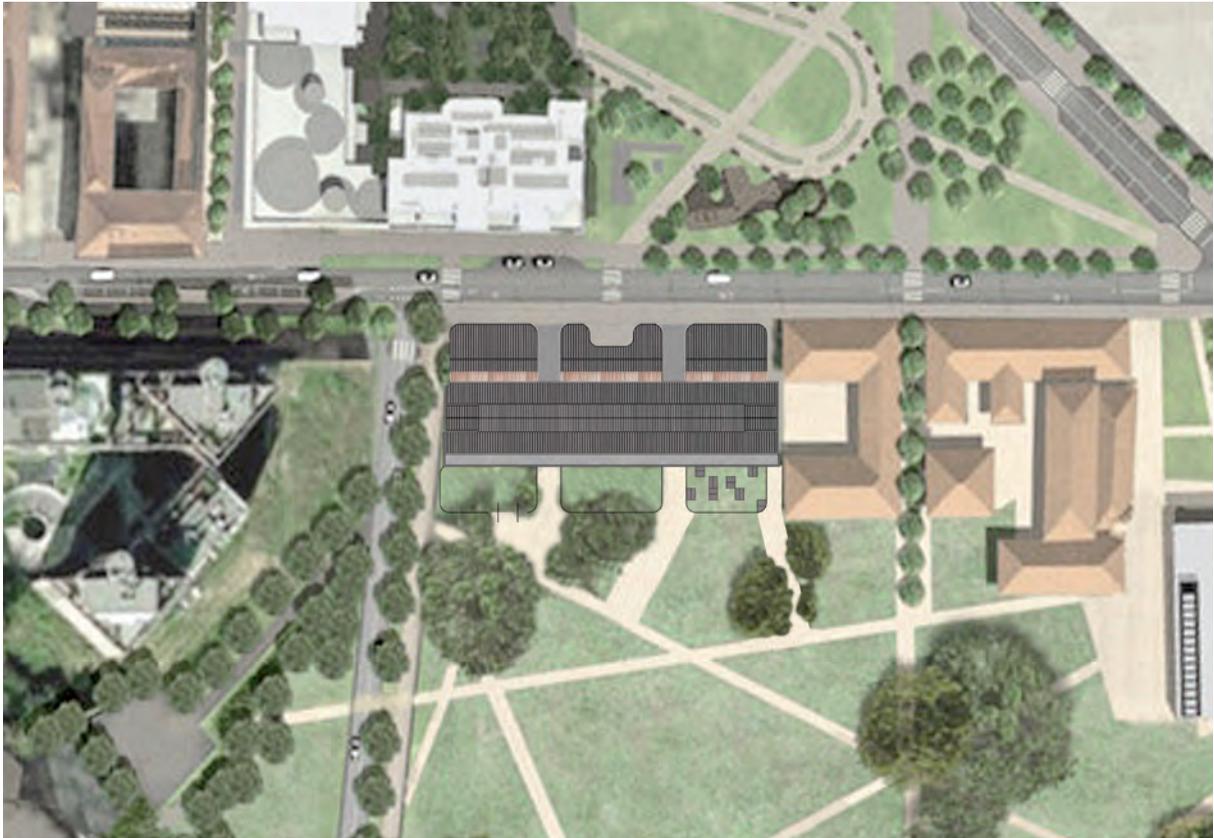


EDIFICIO PER ABITAZIONI DI OGGI

Léa Coulomb, Daniel Masia et Jean Pernal

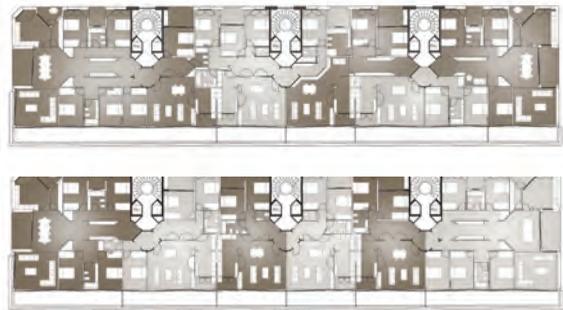
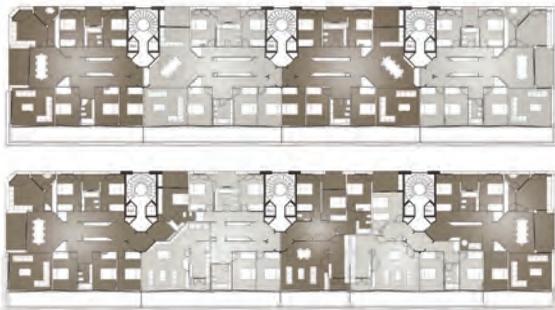


En haut à gauche : plan masse
En bas à gauche : plans de variation
En bas à droite : plan R+4



25 m

58



Nord
|

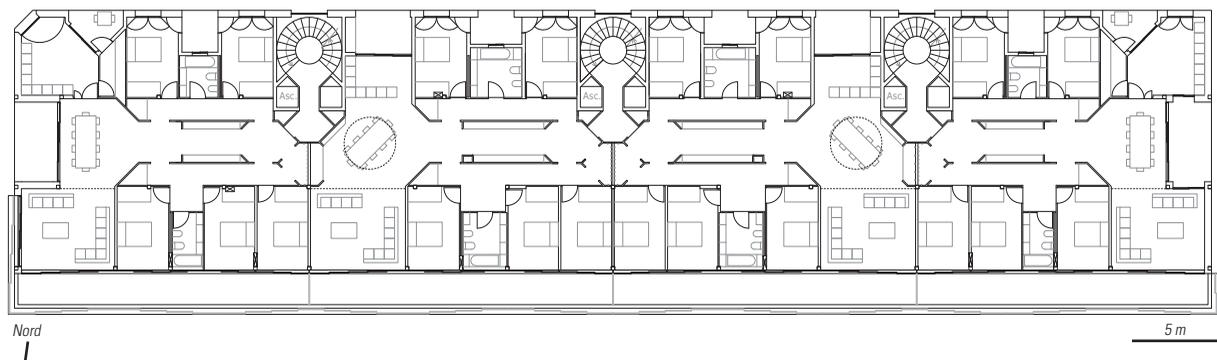
Les logements demandés par le programme sont contenus dans un seul bâtiment long dont un des pignons est mitoyen du pignon voisin auquel il s'adosse. Disposé en retrait, son implantation autorise l'installation de magasins et restaurant à l'alignement sur la rue tels des kiosques indépendants aux façades vitrées, arrondies aux angles.

La façade sur rue, austère est percée de larges baies régulièrement disposées. Ces baies ménagent des loggias fermées par des montants bois mis en œuvre à claire-voie. Côté parc, les nez de plancher sont lisibles qui marquent l'étagement. Des balcons filants dont la lisse haute des garde-corps recoupe les baies à leur presque mi-hauteur, renforce l'horizontalité du rythme de la façade. En retrait des balcons, des volets coulissants permettent d'occulter les

châssis vitrés de façade des logements au gré des usages.

Les plans des logements, distribués par trois cages, organisent des séquences, hall/corridor-bibliothèque, vestibule/séjour et des dégagements latéralisés pour l'accès aux chambres. Cette organisation du plan autorise des reconfigurations dans la partition des logements, deux pouvant être réunis en un seul plus grand ou encore agrandi d'une moitié de l'appartement voisin.

A rez de chaussée, dans l'entre deux des kiosques, des porches ouverts au public mènent aux halls d'accès aux étages et à une rue intérieure de desserte des arrières des magasins et restaurant, sur le modèle des mews anglaises.





À gauche, la rue, façade nord
À droite, le parc, façade sud





10 m



5 m

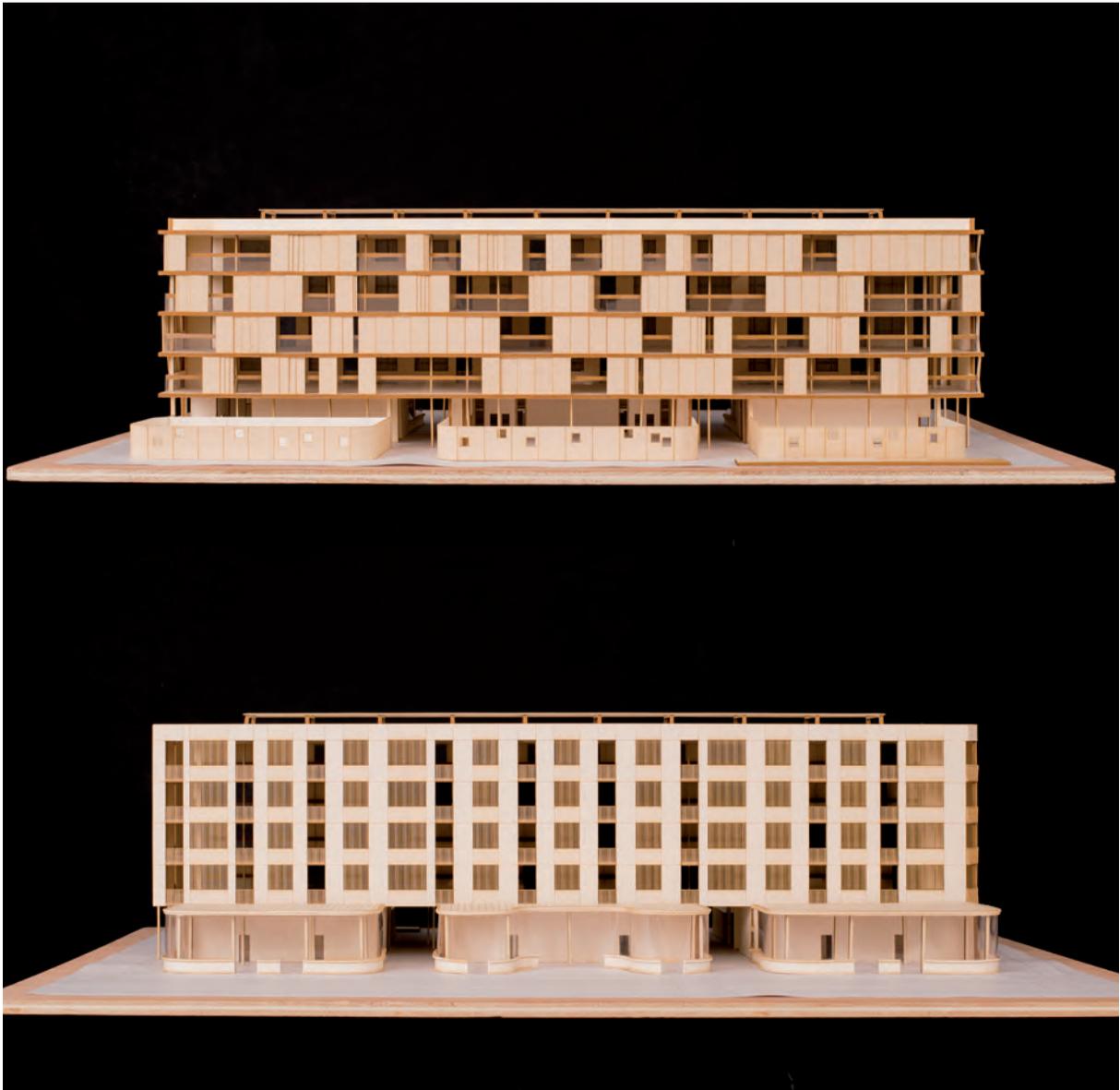


*En haut à gauche, façade ouest
En bas à gauche, façade est
À droite, perspectives d'ambiance*



À droite, photographies de maquette
En dessous, plan d'appartement T6

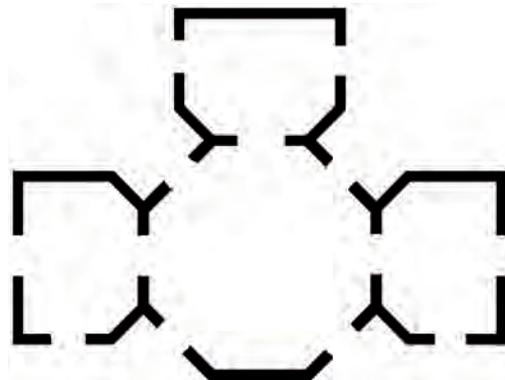




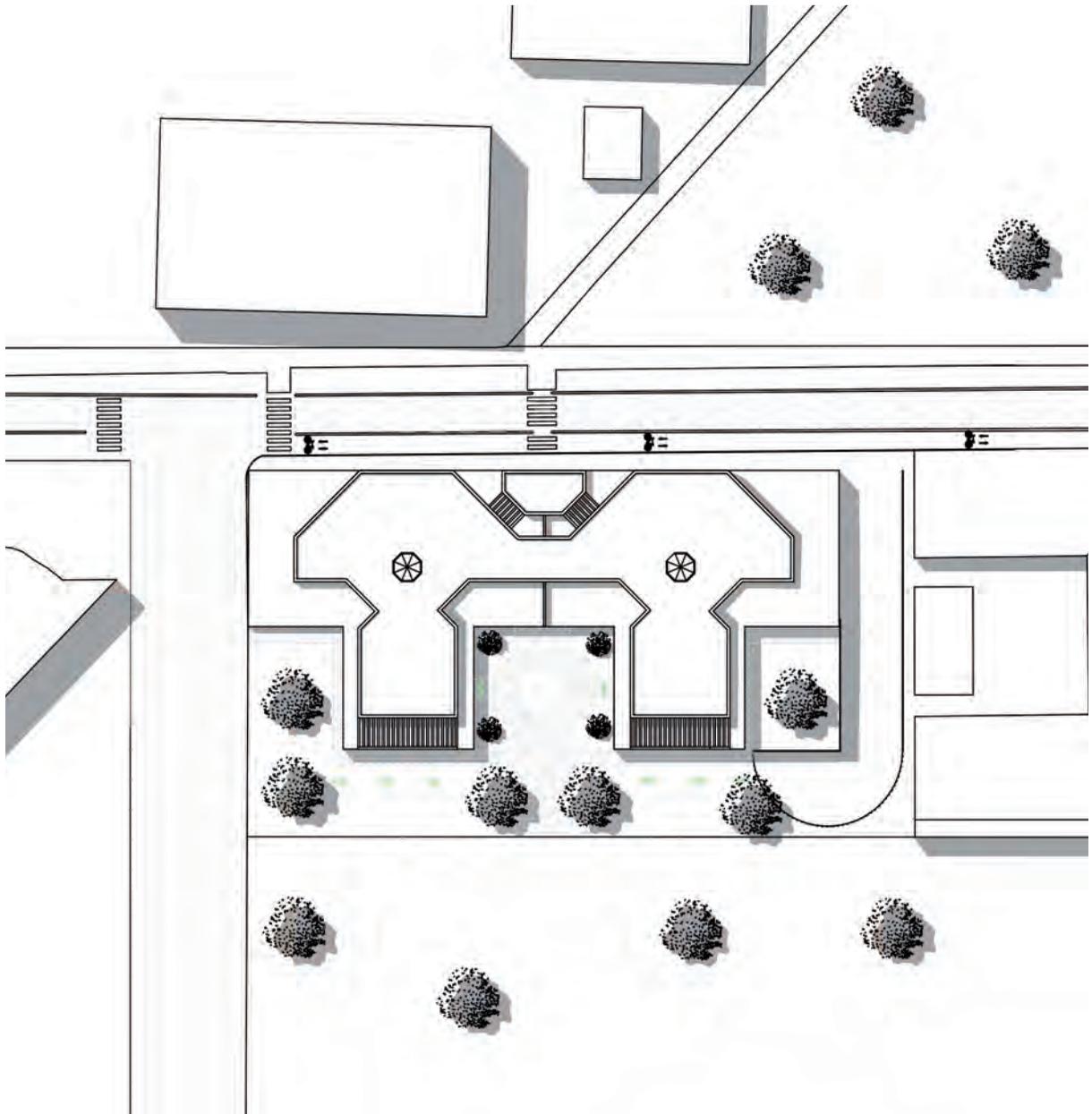


LA CASA ALLA BELLEZZA MOSTRUOSA

Redha Lazar et Khalida Omrani



En dessous, plan masse
À droite, façade Sud



La figure retenue pour ce programme de logements est celle d'un édifice disjoint de ses mitoyens, disposé à l'alignement sur rue et composé de deux ailes perpendiculaires au corps principal, côté parc.

Le projet est commandé par cette idée de proposer une enveloppe dont le dessin de ses façades est contrasté, monumentalisé et peu percé sur la rue et très ouvert sur le parc.

Côté rue, pignons et façade sont revêtus d'un même carrelage céramique polygonal, revêtement récurrent des façades d'immeubles à Milan, conférant à l'ensemble un caractère brutaliste.

Côté parc, dans l'entre deux des nez de

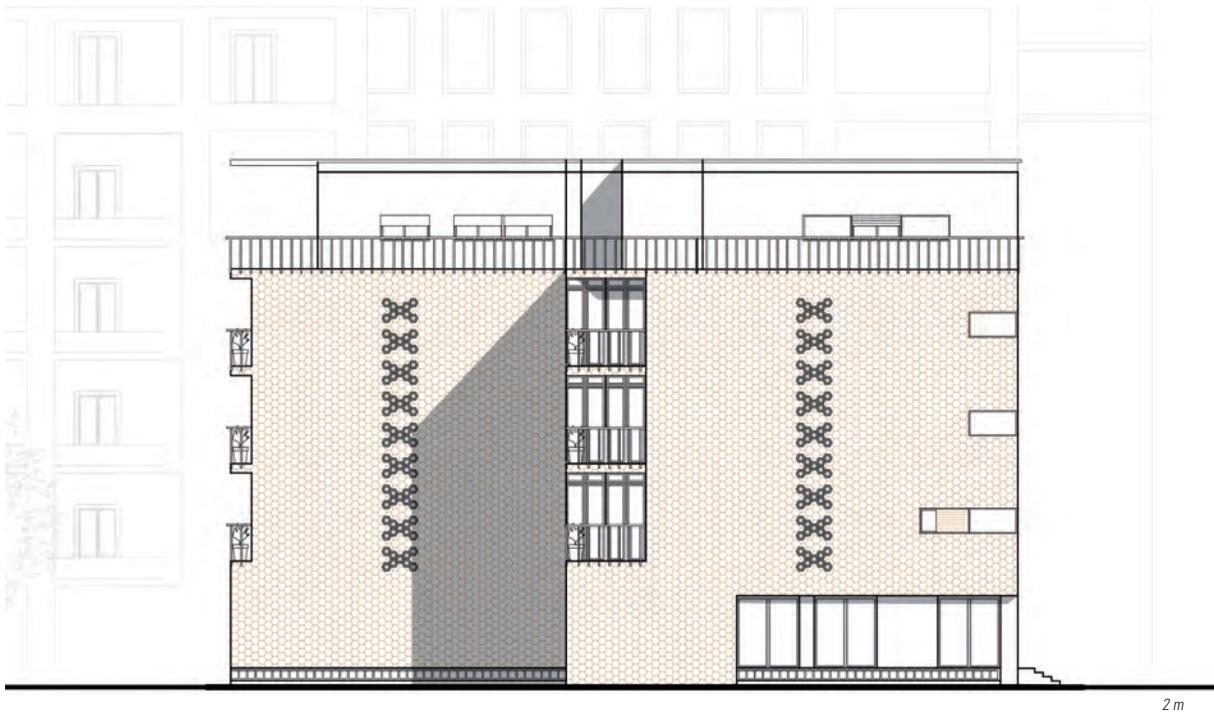
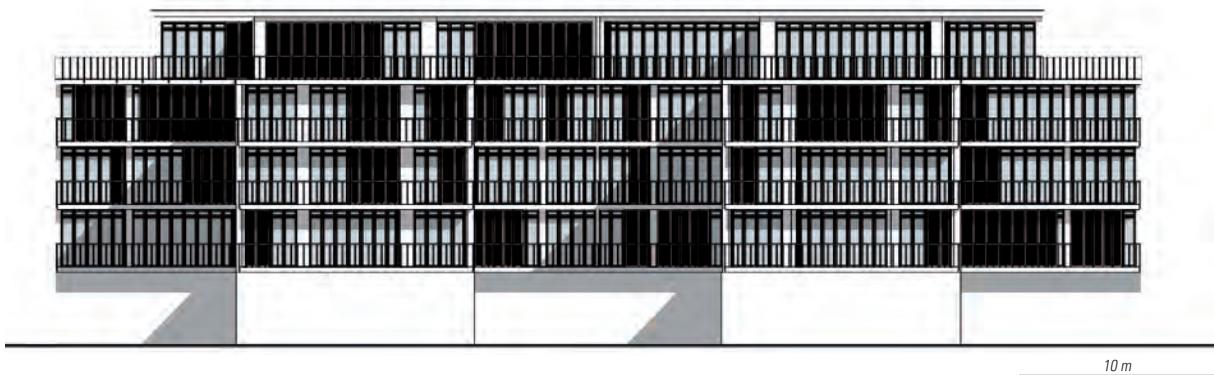
planchers et refends de structure saillants des façades principales, sont disposées de larges baies pourvues de châssis vitrés derrière des balcons filants.

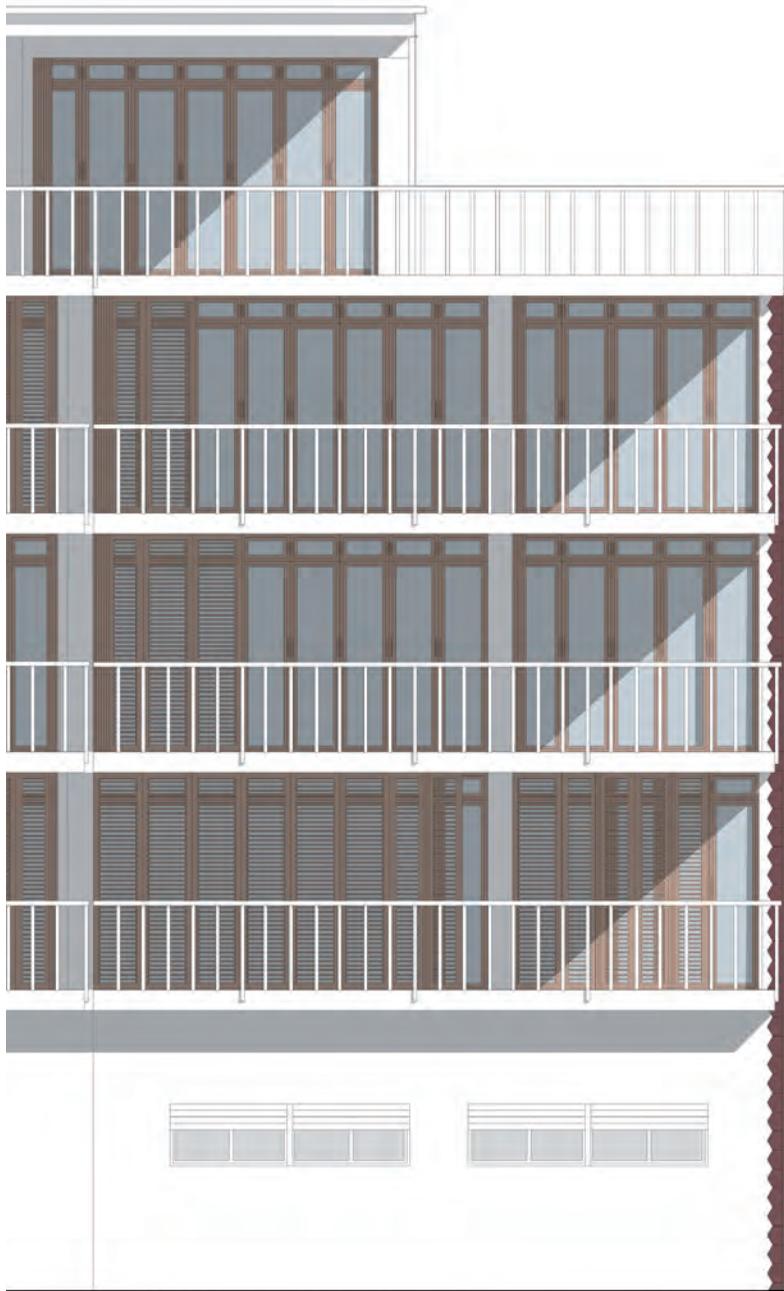
Le plan intérieur des logements privilégie les vues biais pour des vues et profondeurs diagonales et l'éclairage des pièces de ce bâtiment épais. Les salons sont orientés au sud, les chambres et pièces de service au nord.

La multiplication des dispositifs de seuil de distribution, vestibules fermés ou ouverts, autorisent une grande flexibilité dans les aménagements intérieurs.



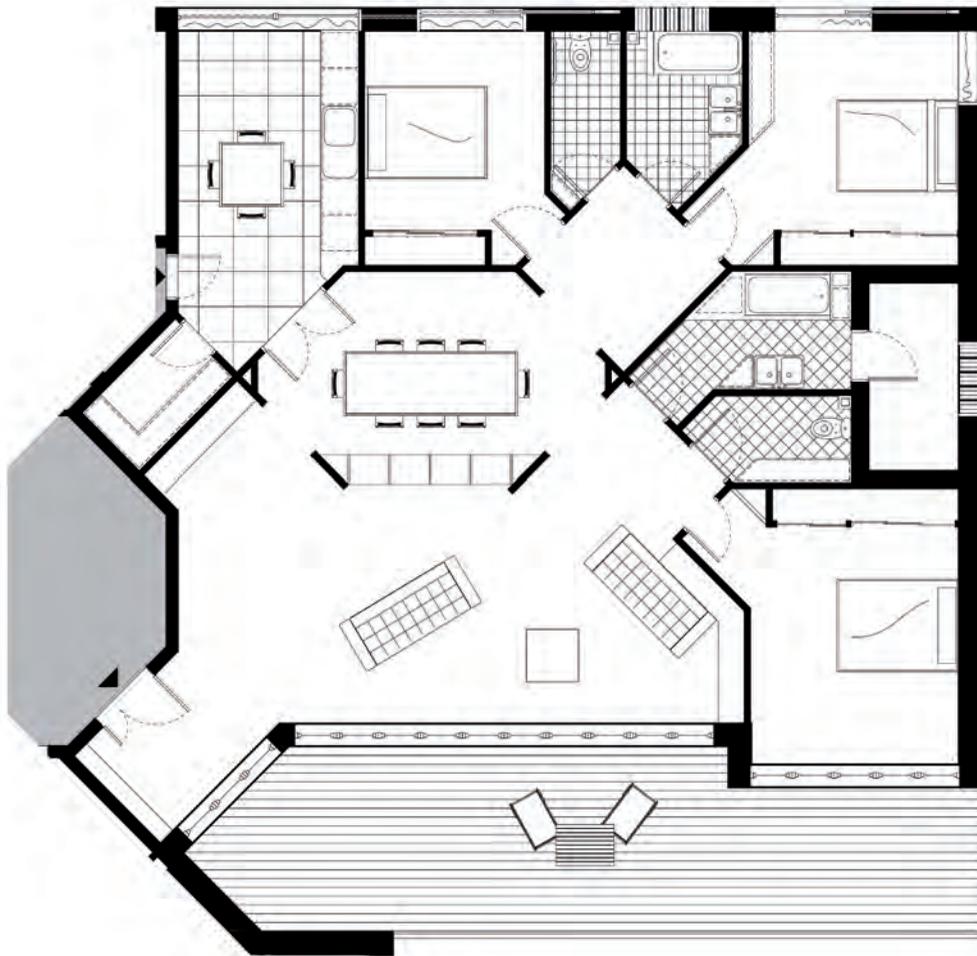
En dessous, façades Sud et Ouest
À droite, façade Sud détaillée

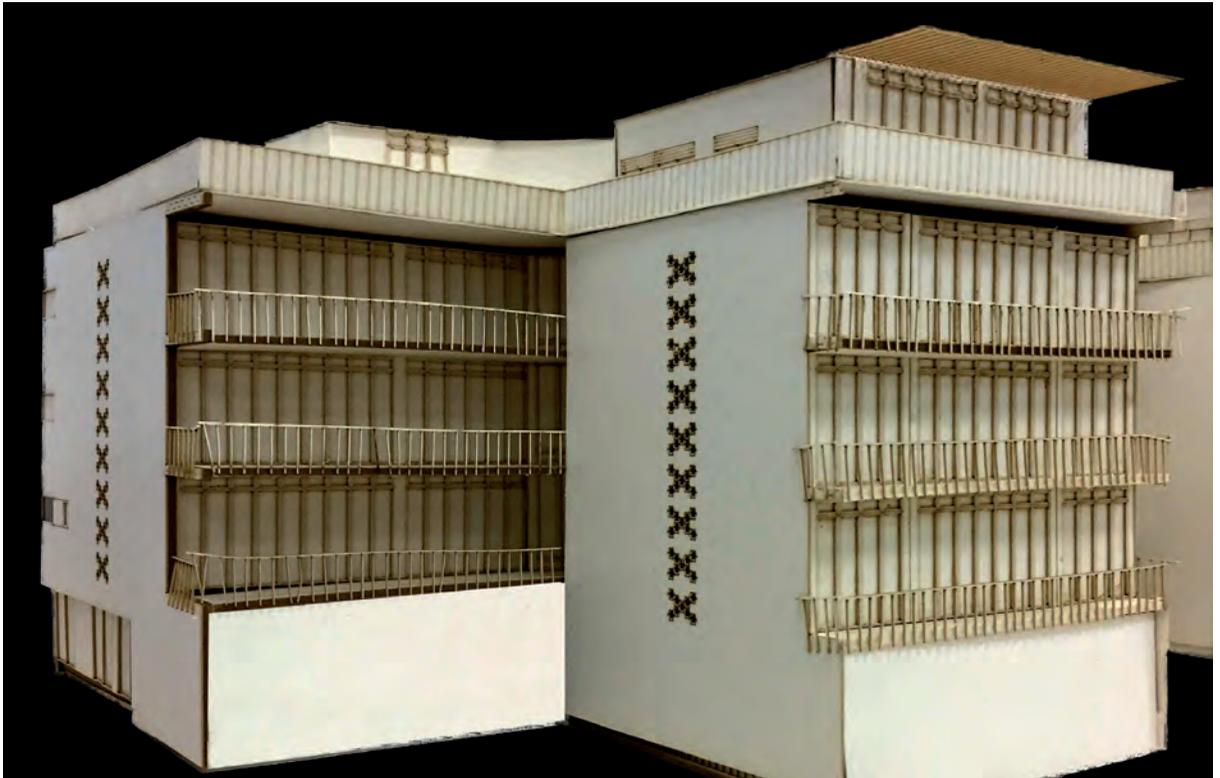
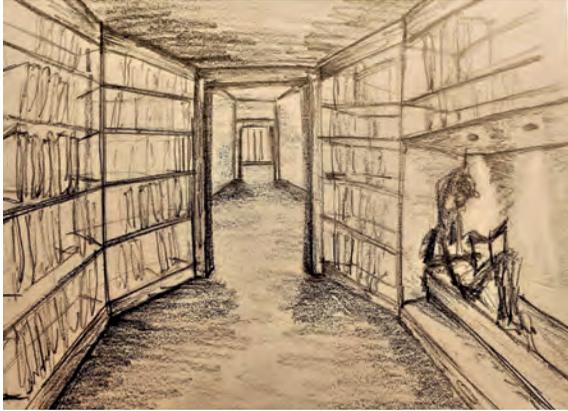




En dessous, plan de logement

À droite, photographie de maquette et croquis d'ambiance intérieure

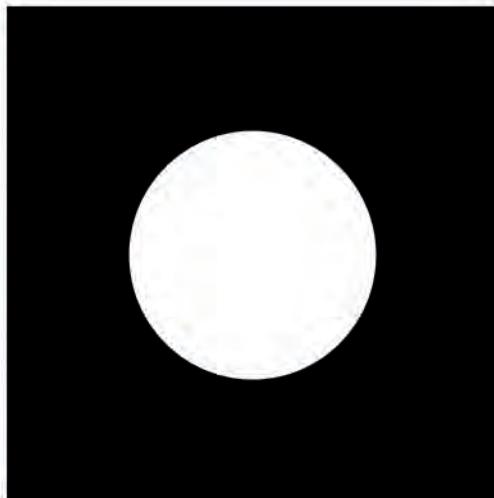




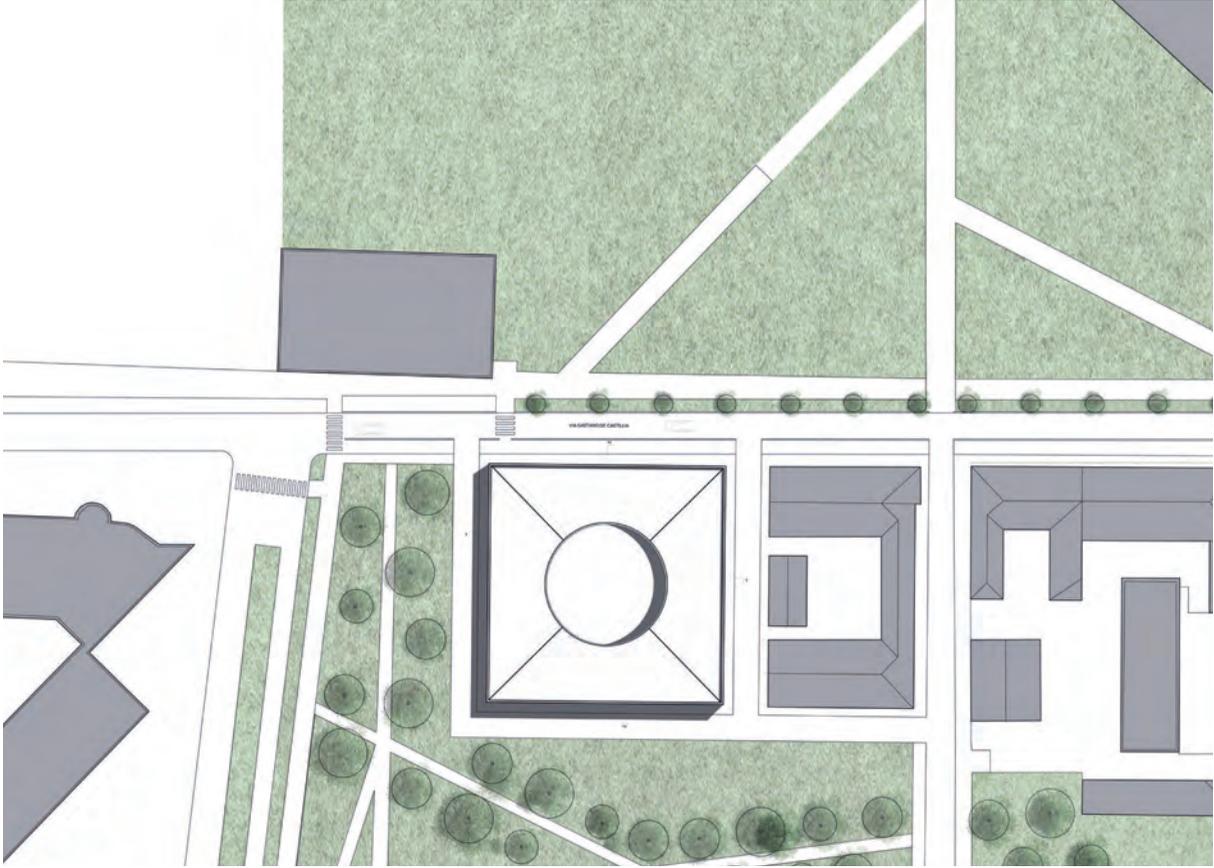


LA CASA QUADRATA

Marjolène Cerles, Céline Labbé et Audrey Tam-Tsi



En dessous, plan masse
À droite, façade Nord



La figure de l'édifice emprunte celle du palazzino, un édifice fermé avec cour centrale. Là, la cour circulaire disposé au centre de la figure carré de l'édifice, fait explicitement référence à la casa Mantegna à Mantoue.

L'édifice, anneau entourant la cour, présente sur ses faces extérieures des façades massives à parements de briques, aux baies régulièrement percées. Le rez de chaussée est clairement distingué des autres niveaux. Côté intérieur, une double façade composée d'un premier « rideau » d'huisseries montées sur pivots pour la fermeture de loggias et d'un second des menuiseries vitrées des cuisines, offices et salles à manger, orientées sur cour, produit

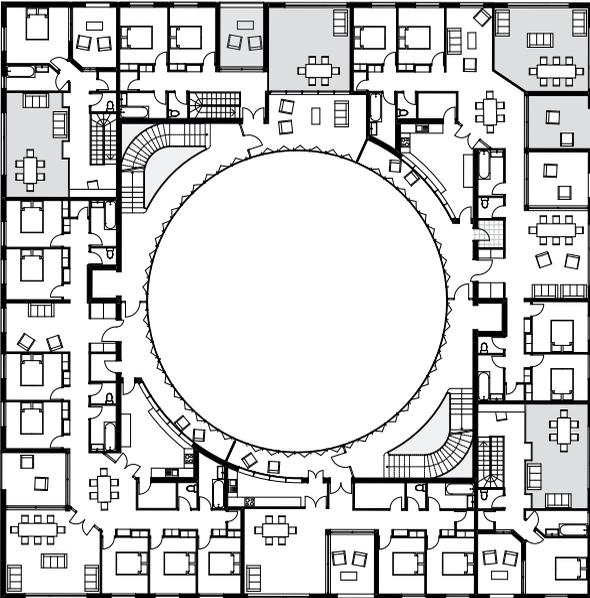
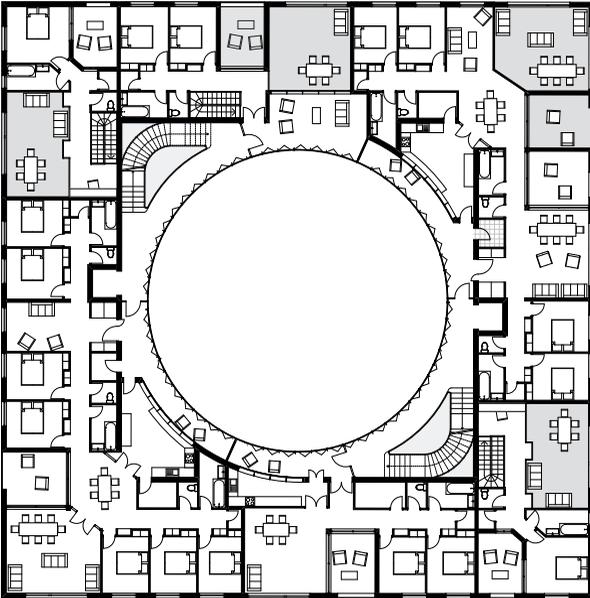
des effets de profondeur visuelles et lumières changeantes, en un effet kaléidoscopique.

Les plans des logements, traversants, sont organisés à partir d'un double dispositif de dégagements intérieurs et de distribution par les loggias, profondes pièces où se tenir l'été. Une « bande servante » des pièces de services est disposée adjacente aux loggias.

De nombreux logements sont en duplex. Les aménagements intérieurs autorisent une grande flexibilité des partitions, très grands logements d'angle pour la colocation, agrandissement d'un logement par annexion des pièces voisines en fond de dégagement.



*En haut, plan du R+2 et R+4
En bas, plan du R+1 et R+3*



*En haut, élévation Nord - Entrée de l'immeuble Via Gateano de Castilla
En bas, coupe Est - Ouest sur la cour intérieure*



10 m

En haut, élévation Ouest - Entre deux parcs
En bas, coupe Nord - Sud sur la cour intérieure

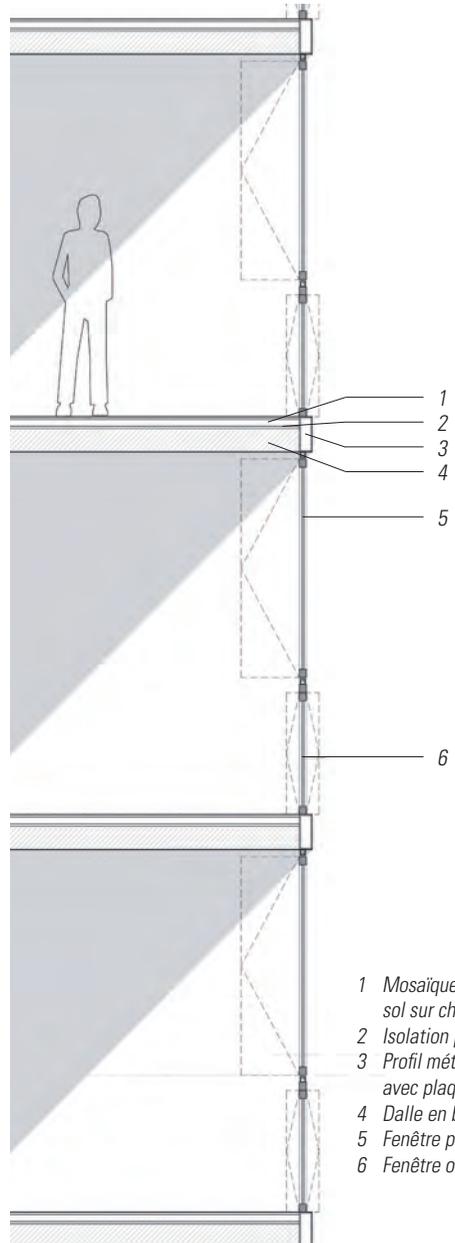


À gauche, façade détaillée

À droite, coupe détaillée de façade sur cour intérieure



2 m

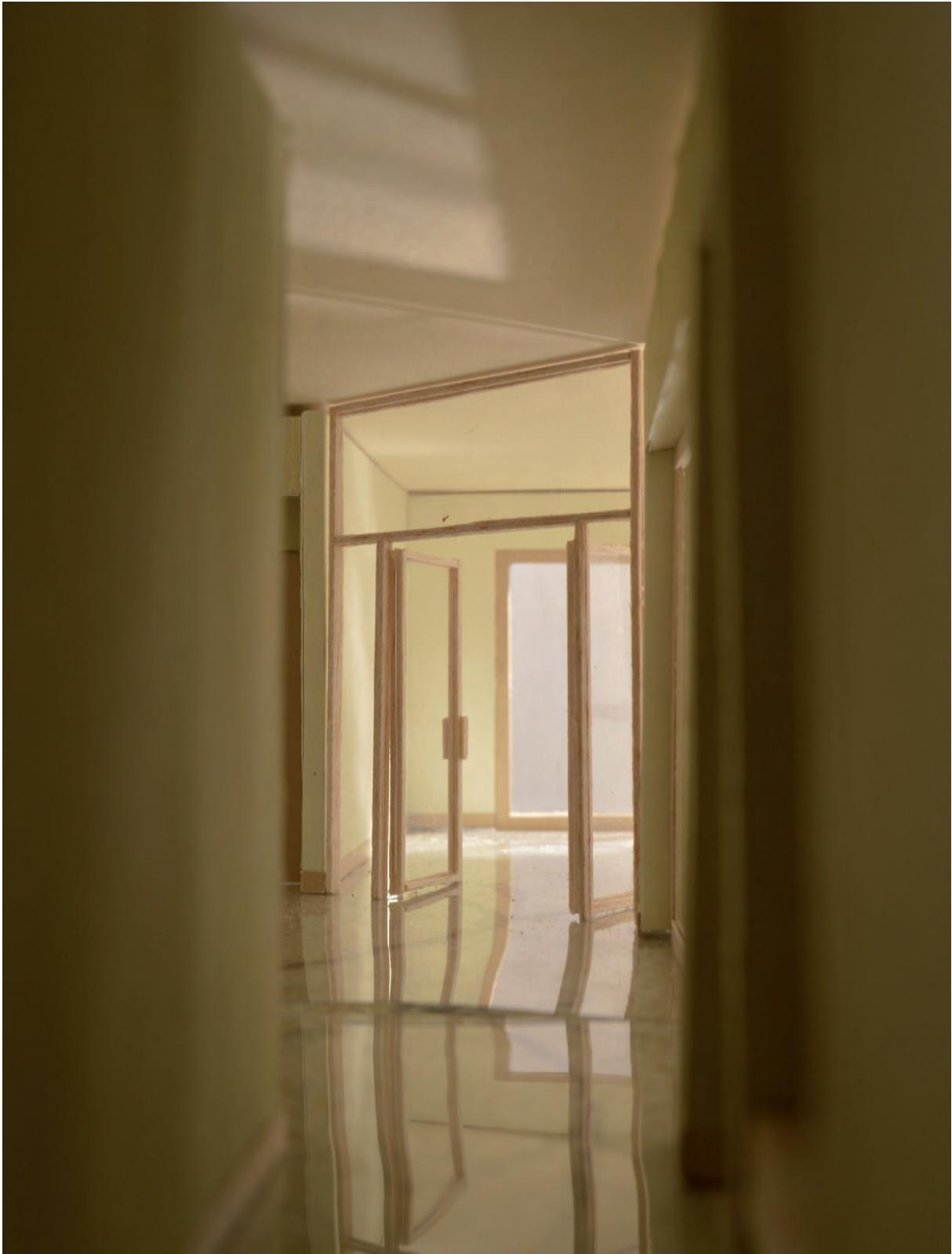


- 1 Mosaïque/revêtement de sol sur chape
- 2 Isolation phonique
- 3 Profil métallique en U, avec plaque de finition
- 4 Dalle en béton armé
- 5 Fenêtre pliante sur rail
- 6 Fenêtre oscillante

1 m

En haut, plan d'un grand logement pour une colocation
En bas, croquis d'ambiance intérieure du grand logement
À droite, photographie de maquette de l'intérieur d'un grand logement, vu depuis un couloir





ICONOGRAPHIE

COUVERTURE

- Photographie de maquette : Pierre Hacquard

PAGE 6 : PALAIS DU TÉ, MANTOUE

- Photographie : Gilles Sensini

PAGE 12 À 13 : PROGRAMME

- Vue aérienne : Google Earth

PAGES 14 À 23 : CASA AL PARCO

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Plan masse : Pelli Clark Pelli Architects retouché par Paul Estublier, Marine Fabre, Pierre Hacquard
- Éléments graphiques (plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Paul Estublier, Marine Fabre, Pierre Hacquard

PAGES 24 À 33 : LA CONCHIGLIA NEL PARCO

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Éléments graphiques (plan masse, plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Mathilde Dimper, Mathieu Rabian, Cédric Watrin

PAGES 34 À 45 : SPESSORE

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Éléments graphiques (plan masse, plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Yohan Depussay, Ismail Hafid

PAGES 46 À 55 : NOUVEL HÔTEL PARTICULIER

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Éléments graphiques (plan masse, plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Sara Maad, Ferzilet Leti Numani, Margaux Nourrit

PAGES 56 À 65 : EDIFICIO PER ABITAZIONI DI OGGI

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Plan masse : Pelli Clark Pelli Architects retouché par Léa Coulomb, Daniel Masia, Jean Pernal
- Éléments graphiques (plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Léa Coulomb, Daniel Masia, Jean Pernal

PAGES 66 À 73 : LA CASA ALLA BELLEZZA MOSTRUOZA

- Photographies des maquettes : Redha Lazar, Khalida Omrani
- Éléments graphiques (plan masse, plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Redha Lazar, Khalida Omrani

PAGES 74 À 83 : LA CASA QUADRATA

- Photographies des maquettes : Pierre Hacquard
- Éléments graphiques (plan masse, plans, élévations, coupes, détails, insertions) : Marjolène Cerles, Céline Labbé, Audrey Tam-Tsi

édité par
directeur d'édition
directeurs de projet
design graphique
réalisé par
relecture
imprimé par

ENSA•Marseille
Jean-Marc Zuretti
Jérôme Guéneau et Gilles Sensini
Susanne Strassmann
Paul Estublier
Jérôme Guéneau et Emma Dubouchet
ENSA•Marseille

© 2018 ENSA•Marseille
Images Étudiants © 2017
Novembre 2018
Marseille, France
ISBN 978-2-916153-02-5
EAN 9782916153025

Étudiants

Marjolène Cerles, Léa Coulomb, Yohan Depussay, Mathilde Dimper, Paul Estublier, Marine Fabre, Pierre Hacquard, Ismail Hafid, Céline Labbé, Redha Lazar, Sara Maad, Daniel Masia, Margaux Nourrit, Ferzilet Leti Numani, Khalida Omrani, Jean Pernal, Mathieu Rabian, Audrey Tam-Tsi et Cédric Watrin

Remerciements

Jérôme Guéneau et Gilles Sensini	Architectes-Enseignants
Mathias Apicella	Architecte
Jean-François Quelderie	Architecte-Ingénieur-Enseignant
Olivier Sidet	Designer
Susanne Strassmann	Plasticienne

Maria Laura Galassi et Matteo Franti	Étudiants (Politecnico di Milano)
--------------------------------------	-----------------------------------

Jean-Marc Zuretti	Directeur de l'ENSA•M
Bernadette Jugan	Communication de l'ENSA•M
Claudie Colonna	
Michel Longuet	

Le travail des architectes rationalistes maniéristes notamment sur le plan, des plans figurant des pièces fortement caractérisées, autorisait une étonnante flexibilité des partitions et évolutivité des agencements. Cette qualité des plans nous semble être une réponse appropriée et opérante aux nouvelles exigences de flexibilité du logement liées aux profondes transformations des modes d'habiter et d'occupation, observées par les sociologues depuis une vingtaine d'années. Hormis le travail sur les plans, les pièces, la commune préoccupation de ces architectes pour le dessin de façades épaisses ou encore les mises en œuvre sophistiquées des accès des immeubles à rez de chaussée, a été largement empruntée et reprise dans des productions contemporaines sans qu'en soient citées les sources. Ainsi donc, nous avons parallèlement au séminaire d'analyse, associé un atelier de projet lequel empruntant explicitement les dispositifs mis à jour par le travail d'investigation, s'est attaché à vérifier leur opérante adéquation aux modes de production courante du logement contemporain. Cet atelier de projet constituait le test des hypothèses avancées par les travaux du séminaire, outils de « redimensionnement » et d'expérimentation des énoncés.

Nous proposons d'aborder l'exercice du projet par la réinterprétation, réinterprétation des dispositifs et mises en œuvre des édifices analysés dans le cadre du séminaire, sorte de projet – « à la manière de » –, une pédagogie rarement aussi explicite même si l'enseignement du projet dans les écoles d'architecture se fait bien souvent pour ne pas dire toujours par l'échange de références. Mais faire un projet « à la manière de », à partir d'architectures rassemblées sous l'affiche commune de maniériste, c'était un peu abyssal... c'était être maniériste, une deuxième fois ! Il s'agissait de réaliser un projet par analogie, en se nourrissant de ressemblances et s'amusant de différences. Le projet devait se nourrir d'attitudes paradoxales sur la forme de l'édifice, s'appuyant sur des types identifiés comme le palazzina, bâtiments épais et/ou à « trous » (cours, courettes) et explorer les relations contradictoires entre structure et plan, avec par exemple la mise en œuvre de façades épaisses et plans « à pièces » dans une structure poteaux poutres. Il s'agissait aussi de s'en tenir aux conditions actuelles de la production de logements pour la reconduction et réinterprétation de types produits dans des conditions de production et contextes sociaux et politiques très différents. Les résultats sont assez surprenants.

*Jérôme Guéneau
Gilles Sensini*